

LE JOUR DE L'AN

Fête universelle, la plus populaire entre toutes. Gens de toute race et de toute nationalité, sauf les exceptions, croyants et incroyants, gens de tout âge et de toute condition, riches et pauvres, tous la célèbrent à l'envi et se font, à cette occasion, machinalement ou sincèrement, des vœux réciproques « de joie, santé, bonheur et prospérité », qui n'ont d'ailleurs aucune influence sur leur destinée durant les douze mois à venir. Les souhaits, les serremments de mains, les embrassements et toutes les autres manifestations d'usage ne sont, en somme, pour les uns que des expressions d'un désir réel fondé sur l'estime ou l'affection, pour les autres que pures civilités. Mais quand même tous se livrent, comme automatiquement, à des manifestations.

Jour d'allégresse générale. Soyez heureux ! Bonne et heureuse année ! dit-on à tout venant, même aux plus infortunés, aux plus désemparés, qui n'espèrent plus et qui se savent perdus, qui se sentent inéluctablement marqués pour l'affliction, le chagrin, la détresse morale ou physique. Que tous ces souffrants sans espoir et au sourire douloureux soient assurés de notre immense sympathie ; nous leur souhaitons la paix de l'âme, le courage chrétien, la force d'être de ces héros obscurs capables de calme et de résignation dans l'épreuve qui les étreint.

Aux autres, qui ne souffrent pas et pour qui la vie est et reste belle, nous souhaitons qu'ils la conservent telle et qu'ils l'emploient à faire le bien, seul véritable moyen d'être humainement heureux.

A tous nos chers lecteurs et lectrices, bonne et heureuse année.

Le PROGRES DU GOLFE.

LE PRINCIPAL ENNEMI DE TOUT "CRÉDIT AGRICOLE"

Une petite chose de grosses conséquences

Quand, il y a quelques années, instruit par des expériences renouvelées et non douteuses, nous entreprîmes de révéler au public, aux législateurs et aux gouvernants le mal profond qui, sous forme d'accumulation constante d'hypothèques inopérantes sur les immeubles cadastrés, minait chez nous l'exercice du droit de propriété, nous ne prévoyions franchement pas les importantes conséquences que devait avoir cette campagne de longue haleine ainsi lancée et poursuivie sur une question apparemment si peu intéressante, voire même si insignifiante et saugrenue.

Si nous avons aujourd'hui dans nos codes et statuts quelques législations tendant, quoiqu'imparfaites, à délivrer la propriété immobilière de certains asservissements désastreux, nous le devons au fait que l'opération du Prêt Agricole Canadien finit par être dénoncée et, avec raison, attribuée en majeure partie à l'existence d'obstacles juridiques — hypothèques périmées et titres défectueux — littéralement insurmontables, qui empêchaient cette institution fédérale de prêter sur première hypothèque.

La création d'un Crédit agricole provincial a été une autre conséquence indirecte de l'agitation faite autour des vieilles hypothèques et des maux d'essence juridique dont nos fermes québécoises — pour ne mentionner que ces immeubles — sont affligées. Nous expliquerons ceci plus bas.

Devant l'échec indéniable du Prêt Agricole Canadien, plusieurs, sans nier que les hypothèques en fussent la cause pour une bonne part, accusèrent les administrateurs de cet organisme fédéral d'hostilité systématique envers notre classe agricole. D'où naquit l'idée d'un Crédit provincial indépendant et autonome qui fut propagée avec vigueur et insérée, en définitive, dans le programme de l'Union Nationale. Et nous avons eu, en effet, l'Office du Crédit Agricole du Québec, évidemment plus accessible et avantageux que le Crédit fédéral, mais qui souffre sensiblement, lui aussi, d'un défaut de son congénère aimé, c'est-à-dire d'inefficacité relative. Il prête, sans doute, et assez libéralement, mais dans une multitude de cas sans verser l'argent aux emprunteurs, parce qu'il en est empêché, parce que ces derniers sont dans l'impossibilité, parfois bien longtemps, de lui assurer la garantie essentielle de première hypothèque, cette impossibilité étant généralement causée par l'existence d'hypothèques antérieures, prescrites ou acquittées, mais non radiées.

A une récente réunion des députés des comtés ruraux, à Québec, M. le ministre de l'Agriculture a laissé entendre qu'il faudra en venir à charger les Caisses Populaires de la tâche que remplit actuellement l'Office du Crédit Agricole. Il va de soi que les Caisses Populaires devront, elles aussi, protéger leurs prêts par des garanties hypothécaires de premier rang. Elles ne pourront alors prêter sur une vaste échelle à la bonne franquette, sans s'assurer de la validité des titres de propriété et de la radiation formelle de toutes hypothèques ayant priorité. Or l'on voit tout de suite que les prêts se fassent par un organisme fédéral ou provincial ou une Caisse populaire la nécessité impérieuse d'une loi générale de radiation des hypothèques périmées, comme celle que préconisent les Notaires du District de Rimouski, l'U.C.C., et tout le corps professionnel du Notariat.

« O »

Nous avons dit, au cours du présent article, que l'agitation faite à propos des vieilles hypothèques nous a valu la création d'un Crédit agricole provincial. Supposons, en effet, que cette agitation n'eût point eu lieu. L'opération du Prêt fédéral aurait tout probablement passé sans émoi au public et la Législature. Les cultivateurs auraient vu leurs demandes élargies en douce, puis rejetées, l'une après l'autre, et le Prêt Agricole Canadien, s'il eût été attaqué ou critiqué un peu vivement, se serait défendu en disant que les emprunteurs refusaient d'emprunter, eh oui, nous avons vu cela, parce qu'ils refusaient de se conformer aux règlements en vigueur dans toutes les provinces du Canada. Et nous aurions, comme dans bien d'autres domaines de l'administration fédérale, plié l'échine et enduré, sans protestation consistante, les exigences plus ou moins arrogantes et arbitraires des fonctionnaires d'un Prêt... « qui ne prête pas ».

Mais nous savons bien, nous, que si les teignes hypothécaires dont les fermes québécoises sont infestées avaient été anéanties en 1930 par une loi radicale telle que la voulait feu Philippe Angers, c'est-à-dire un article 2115 b du C. C. qui aurait atteint du même coup toutes les hypothèques après VINGT ans d'enregistrement, le Prêt Agricole Canadien aurait sûrement prêté plusieurs millions de dollars aux cultivateurs de la province de Québec, et que l'Office du Crédit Agricole provincial aurait, de son côté, non-seulement prêté, mais PAYÉ sans retard la plus grande partie de ses quinze millions votés aux sessions de 1936-1937.

Les vieilles hypothèques, voilà l'ennemi le plus commun et le plus pernicieux de tout crédit agricole dans la province de Québec.

Le PROGRES DU GOLFE.

Il y a des photographies qu'un caricaturiste n'aurait pas besoin de retoucher.

Le meilleur tour qu'on pourrait jouer au communisme, ce serait de traiter tout le monde avec justice.

Que nos gouvernants nous donnent des oeuvres et nous les dispenserons de multiplier les souhaits.

La charité est beaucoup plus belle quand les mains qui donnent cherchent un peu celles qui reçoivent.

Le Journal de Waterloo.

VIENT DE PARAITRE

L'Oncle Gaspard
VOUS OFFRE
le dessus du panier

de ses chroniques parues dans l'« Événement » et le « Journal ». — Volume intéressant de près de 300 pages grand format. On peut se le procurer au prix de \$1.05 (par la poste) chez l'auteur, qui l'autographiera, 47 rue Claire-Fontaine, Québec, ou chez Gilbert, rue de l'Évêché, Rimouski.

MORT DE MADAME

J-B. MICHAUD

Madame J.-B. Michaud (Elise Doucet), mère du Rév. Père Jean-Baptiste Michaud, missionnaire des Missions Étrangères, est décédée mercredi au Bic. Elle était âgée de 78 ans et 7 mois.

Ses funérailles ont lieu au Bic ce matin. Son Excellence Mgr Lapierre, O.M.I., doit venir y assister.

La regrettée défunte était la mère de nos concitoyens M. Péchevin Albert Michaud, M. Michel Michaud, Madame Louis Côté et Madame Romulus Pineau, ainsi que de notre ancien concitoyen M. Octave Michaud, ex-échevin de notre ville.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'hommage de nos plus sincères condoléances.

CONDOLEANCES DU CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi, le trente décembre mil neuf cent trente-sept, à une séance spéciale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 3 hrs p.m., sont présents : monsieur le maire James-J. Jessop et messieurs les conseillers Martin-J. Lepage, Joseph Desrosiers, Léo Lévesque, Elzéar Côté et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Sur proposition de M. le conseiller Côté, il est unanimement résolu de votre l'ordre du jour suivant :

Les membres du conseil municipal de cette ville désirent associer leur chagrin à celui de M. le conseiller Michaud, dans le deuil où il se trouve par le décès de sa mère, Madame J.-Bte Michaud, et expriment à monsieur Michaud ainsi qu'à la famille leurs sincères sympathies.

Que copie de la présente soit communiquée à M. Michaud et aux journaux locaux.

(Signé) James J. Jessop, maire.

(Signé) Geo. D'Auteuil, Sec.-trés.

A L'ÉCOLE D'AGRICULTURE

Les cours de coopération, organisés en vertu de l'entente Bilodeau-Rogers, seront donnés à l'École d'Agriculture de Rimouski du 17 janvier au 17 mars, soit durant deux mois. Aux jeunes qui suivront ces cours, le gouvernement accordera un indemnité d'un dollar par jour pour frais de pension et de logement. De plus l'État remboursera leurs frais de transport aller et retour de chez eux à l'école.

MONT-JOLI

2750 RETRAITANTS

Au cours de l'année qui s'achève, 2750 hommes et jeunes gens ont fait une retraite de trois jours à la maison des retraités fermées de Mont-Joli.

FIANÇAILLES

Le jour de Noël ont eu lieu à Québec les fiançailles de M. Louis-Philippe Thériault, imprimeur, fils de M. J. P. Thériault, de Rimouski, avec Mlle Gilberte Alain, fille de M. et Mme Emile Alain, de Québec, autrefois de Rimouski.

MEPRISE

Par erreur nous avons dit, la semaine dernière, que le concert d'orgue et chants noëliques au cours duquel M. P.-E. Corbeil chanta le « Noël » d'Adolphe Adam, dans la soirée du 23 décembre, avait été irradié de la cathédrale de Rimouski. L'audition venait directement des studios de CJBR et non de l'église. Nous ignorions à ce moment que notre station locale de T.S.F., Radio-Rimouski, venait d'installer son orgue électrique, et ce fut la cause de notre méprise.

L'ORGUE ELECTRIQUE DE CJBR

Inauguré lundi dernier, le 27 décembre, à 8h.30 p.m.



M. FELIX BERTRAND, organiste de la cathédrale de Chatham, N. B., à la console de l'orgue du poste CJBR.

Comment laisser passer un acte qui dénote chez son auteur le souci inné de toujours parfaire et améliorer ce qu'il a créé ?

Depuis une semaine, plusieurs fois le jour, les auditeurs du poste radiophonique CJBR ont le privilège d'entendre de la musique d'orgue. Rien ne pouvait nous empêcher de croire que ces émissions étaient transmises de la cathédrale jusqu'au moment où la voix de l'annonceur du poste fit savoir qu'à 8h.30 p.m. lundi, le 27 décembre, aurait lieu l'inauguration d'un orgue électrique dont la direction venait de faire l'acquisition.

Surprise générale, mais quelle agréable surprise !

Et à l'heure dite l'annonceur présentait M. Félix-R. Bertrand, licencié en musique, organiste à la cathédrale de Chatham, comme artiste invité pour cette inauguration. M. Réal Bernier, ténor, était aussi au programme avec un fort joli répertoire.

Durant une demi-heure, les radiophiles purent entendre de M. Bertrand des pièces difficiles d'interprétation qui révèlent chez lui une maîtrise de l'orgue, de sa technique, de ses ressources et dénotent une culture musicale digne d'envie. Cette première émission fut suivie au cours de la semaine de plusieurs autres tant par M. Bertrand que par M. Phil. Savage, organiste de grande réputation, et attaché à CJBR.

L'orgue que vient d'acheter CJBR est un instrument tout à fait nouveau dans le domaine de la musique contemporaine.

Il présente extérieurement les mêmes pièces que l'orgue à vent ordinaire. Ainsi possède-t-il les touches, les jeux, le clavier et le pédalier de l'orgue à vent traditionnel, et il se joue suivant la même technique. Comme timbre, les deux instruments sont absolument semblables et leurs possibilités dans ce domaine sont également riches.

La production de ces timbres et de leurs tons ne se transmet pas cependant de la même façon. Dans l'orgue à vent ceux-ci sont produits par la pression de l'air vibrant à l'intérieur des tuyaux, des anches ou par d'autres médiums vibratoires. Dans le Northern-Hammond (c'est la marque qui porte le nouvel orgue), ce sont des impulsions électriques qui les créent.

Cet orgue n'occupe pas plus d'espace qu'un de ces petits pianos modernes, genre clavecin, et il est d'installation presque aussi simple. Le clavier pèse environ 300 livres et le buffet présente l'apparence d'une simple pièce d'ameublement.

Ses dimensions, cependant, n'ont aucune influence sur ses possibilités. La puissance de son crescendo, par exemple, est à peu près équivalente à trois fois celle de tout autre orgue. Son échelle de tons est pratiquement illimitée, en tout cas, de beaucoup supérieure à celle de n'importe quel orgue.

Bref, nous nous réjouissons de cette acquisition que vient de faire CJBR et nous savons être l'interprète de tous les radiophiles en félicitant la direction du poste de l'avoir si heureusement réalisée.

MORT DE MME AGH. LANGEVIN

Cousine du premier évêque de Rimouski.

M. C.-A. LANGEVIN, DU C.P.R. DANS LE DEUIL

Madame Achille Langevin, (Aloïdie Benjamin), de Montréal, mère de M. C.-A. Langevin, agent général du Pacifique Canadien à Québec, est décédée hier à l'âge de 74 ans. Elle était la belle-sœur de S. E. Mgr Adélard Langevin, ancien archevêque de St-Boniface, le grand défenseur des droits canadiens-français au Manitoba, et la cousine de Sir Hector Langevin, ancien ministre des Travaux Publics du Canada, et de S. G. Mgr Jean Langevin, qui fut le premier évêque du diocèse de Rimouski.

Nous prions la famille en deuil, et particulièrement son fils l'estimable agent général du Pacifique Canadien, d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

CALENDRIERS RECUS

Nous accusons réception des calendriers suivants, ceux :

- de la Banque Provinciale du Canada ;
- de la Brasserie Boswell, avec les hommages de M. Camille Bérubé, détaillant à Rimouski ;
- du Garage Desrosiers et Dionne de Rimouski ;
- de Garneau, Boulanger, Ltée, 105 Côte de la Montagne, Québec ;
- de la Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, St-Hyacinthe ;
- de la Cie d'Assurance Canadienne Mercantile, St-Hyacinthe ;
- des Annales de Ste-Anne de Beauséjour.

Nos remerciements.

Champlain au Canada

par un soir de Noël

Parmi des centaines de documents précieux, on peut voir, dans les archives d'Ottawa, une brève relation du premier Noël passé par Champlain dans la Nouvelle-France. Cette description fut composée par un des compagnons du grand explorateur français, lors de son premier voyage au Nouveau Monde en 1604. Le document en question donne une description très vivante de la période si dure que vécurent les vaillants explorateurs. Nombre d'entre eux étaient morts, d'autres étaient malades de scorbut. Cependant, ils voulurent fêter le Noël avec la gaieté des Français et essayèrent de se reconforter les uns les autres. Le « sieur de Champlain était le plus occupé de tous — il était ici, là et partout. Il encourageait les hommes, visitait les malades et souvent se rendait au vaisseau qui était pris dans la glace de la rivière Sainte-Croix, pour voir si tout était en bon état ». Les hommes s'assemblèrent le soir autour d'une table aussi bien garnie que le permettait la rudesse des temps, et devant un grand feu bril-

OPINIONS EN LIBERTÉ

PRES D'UN DEMI-MILLION EN TRAVAUX PUBLICS

Au début de la nouvelle année bien des choses devraient se présenter à l'esprit de notre classe dirigeante.

Premièrement, elle devrait se demander si ses efforts au cours de l'année ont été dirigés en vue d'améliorer la situation de la population en général. Deuxièmement, elle devrait s'efforcer de prévoir et d'orienter leur travail de manière à ce que le plus grand nombre possible de contribuables dans chaque région puisse bénéficier des argentés dépensés par les corps publics, Gouvernements, Municipalités etc.

D'une manière générale nous avons raison d'être satisfaits des améliorations qui se sont opérées au cours de l'année 1937 et nous sommes portés à croire qu'elles se continueront au cours de l'année 1938.

Pour le renseignement des lecteurs, nous pouvons donner un aperçu des travaux publics qui ont été exécutés dans le comté de Rimouski au cours de l'année 1937 par le Gouvernement Provincial, dont le montant approximatif est de \$350,000.00.

DEPARTEMENT DE LA COLONISATION : Amélioration et confection de nouveaux chemins dans les parties du comté nouvellement ouvertes à la colonisation \$198,000.00

DEPARTEMENT DE LA VOIRIE : Amélioration de la voirie dans les vieilles paroisses 68,000.00

Constructions de Ponts 25,000.00

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE : Octrois spéciaux 21,000.00

(Répartis comme suit) :

Pour le Drainage 11,000.00

Exposition régionale 5,000.00

Coopérative et différentes Associations agricoles 5,000.00

DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE : Octrois spéciaux pour constructions et réparations des écoles 828,500.00

sans compter l'augmentation du salaire des institutrices qui représente un montant très considérable accordé aux municipalités scolaires à cette fin.

TRAVAUX DIVERS : Amélioration au Palais de Justice et à l'École des Arts et Métiers, etc. 10,000.00

Communiqué.

lant. On porta des toasts, d'abord au roi Henri, puis aux camarades tombés. A cette évocation, la tristesse tomba dans les cœurs et, malgré les efforts de Champlain pour égayer ses camarades, il y eut des paroles de découragement qu'il releva avec ardeur et colère.

« Assez, s'écria-t-il, ce sont des esprits comme le vôtre, monsieur de Mont, qui amènent l'insuccès. Ce climat est rigoureux, mais il donne santé et vigueur. Ce pays est riche et beau. Il deviendra la patrie de milliers de Français quand ses habitants actuels seront devenus trop nombreux. C'est une nouvelle France que nous allons fonder ».

(Ech.)

LA CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR DE RIMOUSKI



OFFICIERS ET DIRECTEURS : De gauche à droite : MM. Padoue Thériault, Yvon Lepage, vice-président, Arthur Gendreau, président, Alphonse Larochelle, vice-président, Urbain Bernier, Edmond Rioux, Arthur Rioux, Godbout Gilbert et L. de G. Belzile, secrétaire-trésorier ; au premier plan, Me Lucien Sasseville, aviseur légal. N'apparaissent pas sur cette photo MM. Léon Caron et Paul-R. Dufour, directeurs.

QUELQUES BOUFFEES D'AIR DE FRANCE

Hier et aujourd'hui

LE RAPIDE DE SCEAUX-ROBINSON

Faut-il verser le pleur traditionnel ? C'est très joli, le progrès, assurément, mais cela envahit et dépeuple tout — même les voies ferrées, même ces chères vieilles petites lignes de chemin de fer, comme celle qui, par les beaux dimanches de printemps, menait jadis à Robinson les étudiants, les grisettes, la folle jeunesse du pays latin.

Helas ! l'électricité s'en est emparée, et désormais c'est le métro qui nous y conduira... avec beaucoup plus de vitesse et beaucoup moins de fantaisie.

Ouverte depuis le 23 juin 1846, la ligne de Sceaux, dont le tortillard légendaire mettait trois quarts d'heure pour grignoter neuf kilomètres, car il partait du boulevard Saint-Jacques, est restée jusqu'à 1937 le dernier vestige d'une époque désuète et charmante.

Il y a une quarantaine d'années, on racontait encore sur elle cette histoire authentique :

Pendant longtemps il n'y avait eu, le long de cette voie peuplée, ni signaux ni disques. On s'en passait très bien. Mais un jour, un fonctionnaire de la compagnie, estimant qu'une ligne sans disque ne donne pas l'impression d'une ligne de chemin de fer vraiment sérieuse, en fit installer un par acquit de conscience, pour flatter la clientèle... Et dès lors, il fonctionna de la manière suivante :

Un peu avant d'arriver à Sceaux, la locomotive du tortillard venant de Paris s'arrêtait sur la courbe qui dessinait aux abords de la gare une boucle complète et sifflait longuement : le disque était fermé. Voie barrée. Alors le mécanicien descendant de sa machine, allait à pied jusqu'à la gare, entrant dans la salle d'attente, y prenait une chaise qu'il apportait et calait soigneusement à côté du disque. Il montait sur la chaise, tournait le disque, descendant, regardait sa machine et, après avoir sifflé encore, comme pour s'annoncer à lui-même et informer l'univers que la voie maintenant était libre, il faisait avancer son train de cinquante mètres, puis l'arrêtait de nouveau. Vite, il sautait à terre, revenait en arrière, remontait sur la chaise et refermait le disque, afin que le mécanicien du train suivant pût recommencer la même cérémonie avec autant de conscience et de gravité... Bref, sa mission terminée à la grande rigolade des voyageurs, il époussetait la chaise de ses mains noires et la reportait précieusement dans la salle d'attente.

Ne nous moquons pas... C'est peut-être grâce à ce disque et à cette chaise qu'aucune catastrophe n'est jamais advenue au « rapide » de Sceaux-Robinson.

LE PERE DU TELEPHONE

Qui se souvient de Charles Bourseul ? Bien peu de gens, sans doute... Charles Bourseul, mort à Saint-Céré (Lot) il y a seulement vingt-cinq ans, le 23 novembre 1912, n'est autre que l'inventeur du téléphone.

Né en 1829, il était employé des postes et travaillait à organiser en France le télégraphe électrique, lorsqu'il rédigea une note qui, avec la permission de ses chefs hiérarchiques, parut sous sa signature dans L'Illustration du 26 août 1854.

« Imaginez, disait-il, que l'on parle près d'une plaque mobile assez flexible pour ne perdre aucune des vibrations produites par la voix, que cette plaque établisse et interrompe successivement la communication avec une pile, vous pourriez avoir à distance une autre plaque qui exécuterait simultanément les mêmes vibrations... Dans l'état actuel de la science, on ne peut pas démontrer que la transmission électrique des sons soit impossible; toutes les probabilités, au contraire, sont pour la possibilité... Il est certain que dans un avenir plus ou moins éloigné la parole sera transmise à distance par l'électricité. J'ai commencé des expériences à cet égard; elles sont délicates et exigent du temps, de la patience, mais les approximations obtenues font entrevoir un résultat favorable. »

Cette révélation fut accueillie avec dédain. Le physicien Théodore de Moncel, dans son Exposé des applications de l'électricité, la traita de « conception fantastique » et d'idée « qui n'est qu'à l'état de rêve ». Quant aux supérieurs de Charles Bourseul, ils lui infligèrent une sorte de blâme administratif et lui dirent sèchement, en haussant les épaules :

— Mon garçon, vous feriez mieux de vous occuper de choses sérieuses !

Ce ne fut que vingt-trois ans plus tard qu'on rendit enfin justice à Bourseul, découragé et totalement oublié. Dans ses séances des 26 no-

vembre 1877, 25 février et 18 mars 1878, l'Académie des Sciences voulut bien reconnaître que cet humble fonctionnaire avait réellement trouvé, le premier, le principe du téléphone. Mais il était trop tard : les Américains Gray et Edison, l'Écossais Graham Bell s'étaient emparés de l'invention, l'avaient développée et réalisée à Boston et à Londres. Bourseul, resté pauvre, n'en tira que des honneurs platoniques. Et le téléphone, œuvre d'un Français, ne fut appliqué et apprécié en France que comme une découverte anglo-américaine... C'est l'habitude !

FRANCHEVILLE.
(« RIC et RAC »)

POUR SAUVER UNE CAPITALE

500 BELLES FILLES A LA RESCousse

Demandez à un Européen ou à un Américain comment s'appelle la capitale de l'Australie; il toussotera d'un air gêné, puis vous citera le nom de Sidney, de Melbourne ou d'une autre ville qui, s'il a de la chance, se trouvera effectivement aussi en Australie. Mais il ne vous répondra certes pas : « Canberra ». Presque personne, en effet, dans les autres parties du monde, ne sait qu'en 1901, les diverses colonies australiennes se groupèrent en un Etat fédéré et que, l'accord ayant été impossible à faire sur la ville qui servirait de capitale, parce que chacun voulait tirer la couverture à soi, il fallut bon gré mal gré, en définitive, décider qu'on ferait sortir de terre une capitale toute neuve. Ce fut Canberra. On en choisit soigneusement l'emplacement en Nouvelle-Galles du Sud, entre Sidney et Melbourne, dans une vallée pittoresque, et architectes et maçons se mirent à l'oeuvre, en avril 1912, pour construire, d'après des plans grandioses, une ville non moins grandiose.

On avait espéré que, dès ce moment, un flot humain se précipiterait vers la nouvelle capitale fédérale. Las ! il fallut déchanter. Même lorsque les maisons furent construites, les rues pavées, les canalisations en ordre de marche, pas un chat, comme on dit, ne manifesta le désir de s'installer à Canberra. La vallée où se trouvait la ville était, il est vrai, fort jolie, mais, à droite et à gauche, devant et derrière, c'était le désert ou les cactus eux-mêmes avaient peine à vivre. La ville, qui comptait 6.000 âmes en 1914, en groupe aujourd'hui péniblement 9.000. Pour une capitale, c'est peu.

Que faire ? On a tout essayé, même de faire venir un prince de la maison régnante britannique et de lui faire poser la première pierre d'un monument quelconque. En vain. Et lorsqu'on inaugura une Université à Canberra, professeurs et étudiants, baillant à s'en décrocher la mâchoire, émigrèrent bientôt vers une autre ville d'Australie. Il n'est pas jusqu'au tribunal qui n'ait dû fermer ses portes, parce que les juges, pendant une année entière, avaient attendu sans succès qu'un délinquant — et ne fut-ce qu'un malheureux ivrogne coupable de tapage nocturne — leur fût déferé. On n'assassinait pas, on ne volait pas, on ne commettait aucune infraction à la loi sur le territoire de Canberra. Cette capitale était un paradis, mais un paradis mortellement ennuyeux.

Or, il y a quelques années — c'est la National Zeitung de Bâle qui nous le raconte — un certain Mr Jim F. Powell fut nommé maire de Canberra. Nommé, et non point élu; il ne s'était pas trouvé, en effet, assez d'électeurs pour l'éire. Quoi qu'il en soit, Mr Jim F. Powell avait la ferme volonté de faire grandir et prospérer la ville confiée à son administration. Psychologue averti, il commença par créer que tous les hommes qui se mariaient à Canberra — et qui décideraient leur femme à y rester — toucheraient une prime venant périodiquement s'ajouter à leur salaire ou à leur traitement. Puis, accessoirement, il fonda quelques usines.

Mais la bataille n'était pas encore gagnée; il s'en fallait même de beaucoup. C'est alors que, durant une nuit sans sommeil, Mr Jim F. Powell fut visité par l'inspiration. Il eut une idée simple comme toutes les idées de génie, et fondée sur une vérité évidente.

En l'occurrence, cette vérité évidente était que les femmes sont rares en Australie. Le maire de Canberra choisit donc 500 belles filles, leur promit le voyage gratuit, le séjour gratuit, l'enseignement gratuit, et il ouvrit une école ménagère. Puis, à son de trompe, il fit connaître à travers tout le continent australien que 500 jeunes filles, d'un physique agréable, se trouvaient « sans protection » à Canberra.

Mr Jim F. Powell, né matin, espère qu'à très bref délai, au moins 500 jeunes hommes auront débarqué dans sa capitale et que chacun d'eux se fera le chevalier servant d'une jeune fille et la conduira sans

trop tarder à l'autel. On aurait ainsi mille habitants de plus et, dans quelques années, selon toutes les prévisions humaines, la population de Canberra se serait sensiblement accrue.

Oui, mais le calcul de Mr Jim F. Powell se révéla-t-il exact ? C'est la grande question. Il paraît que, si cet ultime expédient n'est pas couronné de succès, le maire de Canberra lui-même abandonnera la partie. Alors, la capitale fédérale du Commonwealth australien sera peut-être, un jour, la proie du désert, — du désert qui, tapi derrière la dernière maison de la ville, la guette pour l'envahir et y régner en maître.

Claude VIVIERES.
(« VENDEMIARE »)

LE SKI A REFOULE LE SEX-APPEAL

Le ski, c'est quelqu'un. Il a refoulé le sex-appeal.

Raté, leur fourbi...

Un désastre ? Non. On s'écriait... Mais on avait indiqué, sur les cartons :

« Tenue de soirée ou costume de ski. »

Alors, les gens s'étaient mis en vêtements de chasse, de pêche, de golf ou de jardinage.

On voit le coup d'oeil : un déballage.

Et comme chambrée, ça faisait plutôt carreau du Temple et panier à lessive.

« O »

Quelques jolies femmes, évidemment. A Paris, il y en a toujours...

Mais pas d'élegantes.

En tout cas, moins que sur les boulevards ou dans le métro. Car, dans le métro ou sur les Boulevards, nos compagnes n'ont point pour habitude de s'enlaidir avec des godasses de facteurs, des pantalons taillés en sacs et des chandails déformants, à côtes de melons...

Le ski est à la mode, c'est entendu. A l'heure actuelle, il n'y a rien de plus chic que les sports d'hiver. Deme, honte sur les contempteurs et haro sur les impies !

N'empêche que rien n'est au-dessus de ça pour transformer les beautés en remèdes à l'amour et les poupées blondes ou brunes en potions de sagesse.

Le ski, décidément, c'est quelqu'un :
Il a refoulé le sex-appeal.

TABARIN.
(« VENDEMIARE »)

Le bon Docteur URTICAIRE

Malgré les apparences, l'urticaire n'est pas une maladie de peau. Sans doute calmera-t-on le prurit de cette éruption vésiculeuse par des bains de son ou d'amidon, des lotions vinaigrées ou alcoolisées, des poudrages cocains : ce sont là petits moyens s'effaçant.

En fait, la cause du mal est tout autre. L'urticaire n'est que la manifestation épisodique et superficielle d'un trouble végétatif profond : il ne s'agit pas d'une maladie, mais d'un « état » ; l'incident local compte moins que le « terrain » à modifier.

Terrain complexe où interviennent, bien sûr, un certain déséquilibre neurotonique mettant en cause notre système sympathique, un vice de fonctionnement dans le délicat mécanisme de nos glandes à sécrétion interne, mais où la notion essentielle est celle d'auto-intoxication liée à une insuffisance digestive, hépatique et rénale. Des lors, l'urticaire, comme l'asthme ou la migraine, comme ces oedèmes fugaces de Quincke localisés aux paupières ou aux lèvres, n'est plus qu'une manifestation d'intolérance chez un sujet prédisposé ou sensibilisé, extériorisant sur sa peau une perturbation générale.

Heureux ceux qui connaissent la cause occasionnelle de leur urticaire : ils auront vite fait de cesser tout rapport avec le « provocateur ». Urticaire alimentaire : conserves, crustacés, poisson, oeufs, chocolat, fraises, framboises. Urticaire médicamenteuse : antipyrine, ipecac, arsenic, composés barbituriques. Les autres se préserveront au petit bonheur par un régime alimentaire aussi peu toxique que possible, écartant tous les aliments suspects depuis les gibiers, les mets faisant des épices, jusqu'aux fromages fermentés et aux boissons alcoolisées.

Puisque le foi est en cause, stimulons-le. A nous le boldo, l'extraît hépatique, l'artichaut, ou la petite dose de sulfate de soude. Veillons surtout à éviter, par l'usage de laxatifs doux, la constipation habituelle.

Reste à tenter, par une désensibilisation générale, la modification du terrain. Y parvient-on ? Parfois... Soit par l'emploi des peptones, en cachets ingérables une heure avant chaque repas. Soit par les sels de calcium par voie buccale ou par injection. Soit par l'appel au soufre : injections intraveineuses d'hyposulfite de soude ou d'eau

d'Uriage. Soit par l'injection d'extrait de rate. Soit enfin par l'auto-hémothérapie dont vous savez tous qu'elle consiste à réinjecter au malade, en injection intramusculaire, quelques centimètres cubes de son propre sang.

Avec de la patience, en usant judicieusement des diverses touches de ce clavier, vous êtes en droit d'espérer débarrasser le malade d'une infirmité gênante.

Docteur PANGLOS.
(« RIC et RAC »)

NE SOYONS PAS GAIS

Je suis de l'avis de notre confrère A. de Montgon : Raoul Ponchon a écrit cent cinquante mille vers, mais cet énorme bagage ne lui vaudra pas « de survivre dans la mémoire des hommes ».

Arvers, avec son sonnet, a obtenu une gloire impérissable et Sully Prudhomme ne sera jamais oublié parce qu'il a écrit Le Vase brisé. Vers tristes... Et Ponchon n'est un poète gai, il chantait le vin, l'amour et le tabac. N'étant pas « sérieux », il ne pouvait être pris au sérieux. On dit que la France est le pays de Molière... Sans doute, mais les Français n'admirent que les auteurs affligés, sinon affligés, et c'est surtout parce qu'il a écrit Le Misanthrope que Molière est glorieux. En Victor Hugo, nous admirons beaucoup plus le poète élégiaque de La Tristesse d'Olympie que l'optimiste des Chansons des rues et des bois. Baudelaire ne triomphe que parce qu'il est douloureux, lugubre, macabre... Et le Musset amoureux de la vie, spirituel, fringant, a été statué sous l'aspect du pauvre homme effondré pour lequel « les chants désespérés sont les chants les plus beaux ».

Clément VAUTEL.
(« GRINGOIRE »)

RAOUL PONCHON Le poète auteur de 160.000 vers qui vient de mourir

Sa vie d'écrivain fut d'une exemplaire dignité. Il fayait avec une espèce d'horreur les hommages et les apologies. Il s'est presque brulé avec M. Marcel Coulon parce que celui-ci lui avait consacré un ouvrage plein de ferveur. Un innocent provincial, son admirateur fanatique, avait fait le voyage de Bayonne à Paris pour se faire dédicacer La Muse au cabaret. Il arriva au Cluny, tenant à la main son exemplaire enrichi d'une magnifique reliure. Ponchon est là, caché par le paravent d'un journal déployé. L'autre s'avance :

— Maître... hasarde-t-il timidement.

Le journal s'abat, d'un seul coup, et Ponchon :

— Je ne suis pas votre maître ! Je n'ai pas de domestique !

Le Bayonnais insiste, conte son affaire. Ponchon ne veut rien entendre, l'envoie faire lanlaire, à la grande joie des garçons, qui ont assisté cent fois à cette scène. Mais, ce coup-ci, l'important est tenace. Il pose le livre sur la table, déclare qu'il ne partira pas sans dédicace. Alors, Ponchon, exaspéré, à bout de résistance, prend un porte-plume et rageusement écrit :

A Monsieur X... pour qu'il s'en aille.

A sa haine des tapageuses renommées s'alliait un goût profond de la méditation et de l'étude. Il savait des milliers de vers par coeur. Quand il prit le chemin de l'hôpital, il n'emporta que les Fables de La Fontaine et l'imitation.

Alain LAUBREAUX.
(« CANDIDE »)

Humour anglais HOMMES ET SINGES

C'était à l'époque où l'on commençait à parler des travaux du docteur Voronoff. L'illustre Bernard Shaw les déclara ridicules et, pour se confirmer dans cette idée, s'en fut rendre visite aux singes d'un quelconque zoo. Au retour, il déclara :

— Ces honnêtes quadrumanes m'ont fait comprendre bien des choses, et notamment qu'ils sont infiniment meilleurs que nous. Ils m'ont dit : « Y a-t-il déjà eu des singes qui aient arraché les glandes des hommes vivants pour les greffer sur d'autres singes, dans l'intention d'une brève extension contre nature de la vie de ces singes ? La dernière guerre a-t-elle été une guerre entre singes ou une guerre entre hommes ? L'homme reste ce qu'il a toujours été : le plus cruel des animaux, le plus infernal. Qu'il ne se plaigne donc pas de sa ressemblance grotesque avec nous : il restera ce qu'il est, en dépit de tous les efforts du docteur Voronoff pour faire de lui un singe respectable... »

(« VENDEMIARE »)

Le « Tribunal d'Impérite » offre à la verve bouffonne de Max Régner et de sa troupe un support de choix. Imaginez quelque chose comme une cour du roi Ubu, où ne cesse de s'improviser un texte moins systématique et autrement gai, avouons-le, que celui du pauvre Jarry. Et Max Régner a cette chance — ou cette astuce, ce mérite — de mêler étroitement le public à ses cocasseries. Les auditeurs — ses spectateurs, car ses séances se donnent en salle — sont à chaque instant invités à venir déposer, plaider, chanter. Tantôt ce sont des compères, aux interventions hilarantes et tantôt de braves badauds, encore plus drôles sans s'en douter. Le mouvement, le rayonnement de tout cela ! Et l'observation sous-jacente ! On critique souvent notre radio ; on lui oppose les réussites de la radio étrangère. Je ne sais si celle-ci a beaucoup de « séries » de cette force-là.

Marcel BERGER.
(« MARIANNE »)

Un « amuseur » de ce genre était fait pour le micro. Il n'eût sans

RADIO

Max Régner fait bien des jaloux dans le monde radiophonique. On dit que son étoile en baisse, ses contrats pres d'être diminués. Au contraire, le voilà revenu en grand favori au Poste Parisien, avec son « heure » hebdomadaire, et, en plus, le mercredi soir, son « Tribunal d'Impérite » qui continue à réjouir ses auditeurs, dont je suis.

Un « amuseur » de ce genre était fait pour le micro. Il n'eût sans

Nous présentons, pour 1938,
DEUX NOUVELLES AUTOMOBILES V-8 FORD

TYPE DE LUXE

TYPE STANDARD

POUR 1938, la Sté Ford offre deux nouvelles automobiles—la V-8 Ford Standard et la V-8 Ford de Luxe. Elles diffèrent par l'apparence, mais la perfection de leur mécanisme est la même et elles ont le même empatement de 112".

Notre modèle de 1937 a eu une telle popularité que ses ventes ont dépassé celles de toute autre marque. On admirait son chic, sa docilité, la souplesse de sa performance. La V-8 Ford Standard est cette même voiture—améliorée et plus élégante encore.

Mais on nous a aussi demandé une voiture plus riche et de dimensions plus imposantes (avec, bien entendu, toutes les qualités fondamentales qui ont toujours caractérisé la marque Ford). C'est pourquoi nous avons créé une nouvelle série "de Luxe."

La V-8 Ford de Luxe est plus vaste. Sa carrosserie est plus longue. On y dispose de plus d'espace pour le bagage. Ses garnitures, ses accessoires sont vraiment somptueux. Actionnée par le moteur V-8 Ford de 85 CV, elle offre à l'automobiliste, aux prix modérés inséparables de la

Marque Ford, un surcroît de satisfaction. La Standard coûte moins cher encore. C'est une superbe voiture moderne. Ses lignes sont gracieuses et nouvelles, son intérieur tendu avec un goût irréprochable. Son moteur V-8 Ford de 85 CV vous apporte les mêmes avantages essentiels.

Avant que la Sté Ford eût mis les moteurs à huit cylindres en V à la portée des fortunes les plus modestes, on ne trouvait ces dispositifs que dans les automobiles de grand prix.

Aujourd'hui, quatre millions de Fordistes ont l'agrément, sans mélange, de conduire une huit-cylindres qui, à tout égard, est aussi économique. Le prix modéré de la Ford Standard et de la Ford de Luxe facilite à tous la possession d'une voiture du type "V-8."

DEUX TYPES DIFFÉRENTS se prêtent à chaque cas particulier

Nous offrons deux types distincts, deux formats de carrosserie, deux groupes de prix. Vous trouverez donc une Ford de 1938 qui se prête exactement à votre cas particulier. Quel que soit votre choix, vous obtenez les mêmes caractéristiques Ford dont l'excellence a été pleinement démontrée. Quelque prix que vous payiez, votre voiture sera irréprochable de tout point et représentera un maximum d'utilité ! La Sté Ford ne déroge pas à ses principes !

Demandez au dépositaire Ford de votre localité les prix modérés de ces véhicules, livrés à domicile.

Modèles V-8 Ford de Luxe: Coupé, Sedan Tudor, Sedan Fordor, Coupé Convertible, Coupé "Club", Coupé "Club" Convertible, Phaéton, Sedan Convertible.

La V-8 Ford Standard est présentée en 3 modèles: Coupé, Sedan Tudor, Sedan Fordor.

La Sté Ford vend une automobile intégralement équipée au minimum du prix possible. Certains modèles de luxe comprennent deux lanternes AR, 2 essuie-pare-brise, 2 pare-soleil, 2 avertisseurs électriques, allume-cigares, volant de luxe, casq à gants avec serrure et chronomètre, bandes chromées sur les roues, pare-choques AV et AR à heurtoirs, roue de secours et pneu de rechange avec enveloppe et serrure, indicateur lumineux (déviator du rayon des phares AV).

Le prix des modèles standard comprend: pare-choques AV et AR à heurtoirs, roue de secours, pneu de rechange et son enveloppe, serrure et bande de pneu, 1 lanterne AR, 1 essuie-pare-brise, 1 pare-soleil, allume-cigares, indicateur lumineux (déviator du rayon des phares AV), 2 avertisseurs.

LE PROGRES DU GOLFE

Rimouski, vendredi le 31 décembre 1937

Page 3

Le tort causé par les vieilles hypothèques au Crédit Agricole

GAS TYPQUES DE RETARDS CAUSES PAR LA RECHERCHE DES TITRES ET LA RADIIION DES VIEILLES HYPOTHEQUES.

Eva Larose, première femme de Pierre Bellefeuille, décédée il y a 60 ans. -- Un prêt qui traîne en longueur depuis plus de 18 mois.

Nos lecteurs se rappellent que, l'an dernier, nous leur avons promis de taper sur l'office du crédit agricole provincial, s'il ne prêtait pas aux habitants solvables.

Eh! bien... nous ne lui tapions pas dessus.

Il a prêté, il prête.

Les demandes d'emprunt ont pris des proportions d'avalanche.

Quelque 25 mille!...

Il ne faut donc pas être surpris qu'il ne soit resté en panne.

Des hommes ne peuvent travailler plus qu'une journée par jour.

Et puis, il leur a fallu mettre les titres à jour, la plupart de nos fermes étant grevées d'hypothèques inopérantes depuis pres d'un siècle.

A ce propos, pourquoi la législature de Québec ne mettrait-elle pas en pratique la doctrine que M. le notaire Eudore Couture, du « Progrès du Golfe », prêchait depuis un quart de siècle?

La radiation des hypothèques inopérantes.

Personne ne perdrait un sou, et quel service à rendre à la société et à l'office du Prêt Agricole!

Deux cas typiques recueillis l'an dernier.

« Pour savoir me dit un emprunteur, que sur la ferme que j'occupe depuis 35 ans il y a eu des hypothèques non rayées, il y a quelque 75 ans, sur un emprunt de \$1,200.00 dont j'avais besoin, on m'a retenu \$305.00; et j'avais déboursé \$35.00; donc mon emprunt m'a coûté, à part mon temps: \$340.00, et ça prit un an et demi! Et, voyez le taux de l'emprunt!

Mais, c'est criant!

Un autre cas typique.

A l'heure présente, les « regrets » pleuvent, d'Ottawa, — en attendant un refus net probablement — autour d'un certificat de décès d'une certaine Eva Larose — nous changeons les noms — épouse de Pierre Bellefeuille, décédée quelque part, en cette province, il y a une soixantaine d'années.

Le dit Bellefeuille, remarqué aux

Etats-Unis, à Hermine Lafleur — tous deux décédés, — a ouvert un loi il y a 65 ans dans la paroisse de St-X... alors qu'il était dans le conjungo avec Eva Larose.

Voyez, si vous le pouvez, la nécessité absolue du certificat de décès de cette brave Eva, morte, on ne sait où, il y a 60 ans... ses réclamations probables ou celles de ses descendants, si elle en a, — on les a cherchées 30 lieues à la ronde sans en découvrir — sur un lot qui devait alors valoir de \$25.00 à \$50.

Mais c'est ridicule à crever dix fois!

Cependant, c'est pour cette formalité bébête que les « regrets » pleuvent sur le crâne du malheureux emprunteur, dont la demande traîne en longueur depuis... 18 mois et plus.

Non. Il faut que cela change, et dès cette année.

Une foule de retards ont été causés par ces trop fameuses hypothèques, non rayées il y a 25 ou 50 ans.

Aux connaisseurs de faire disparaître cette sorte d'anomalie.

Une note encourageante en terminant.

Si l'office du P. A. P. prête, MM. les emprunteurs paient leurs redevances.

Au premier versement pas un seul n'a fait défaut.

Comme quoi, les cultivateurs ne sont pas tous des malhonnêtes, et qu'ils veulent rester sur leurs terres.

On nous affirme que la présence des Caisses Populaires a contribué, pour une large part, à l'obtention du beau résultat ci-haut mentionné.

Alors, fondons prudemment une Caisse dans chaque paroisse.

Elle formera nos populations rurales; elle les accoutumera à s'occuper de leurs affaires.

Paul BREVAL.

(Page agricole de l'« Action Catholique », No du 24 décembre 1937).

Opinions en liberté

LETRE D'UN CULTIVATEUR

M. CHARLES DASTOUS

Notre-Dame de Rimouski, 27 décembre 1937.

A mon bon ami, M. le Directeur du « Progrès du Golfe ».

Sommes-nous trop gouvernés? C'est une question qui se pose de temps à autre. Pour ma part, à mon point de vue, je réponds tout de suite et sans hésitations: oui, et je ne suis pas le seul de cette opinion.

D'abord nous sommes à peine onze millions d'habitants au Canada et nous avons douze administrations: les neuf des Provinces, le gouvernement fédéral, le Sénat et ici, dans Québec, le Conseil Législatif. A part cela, les douzaines de Commissions tant du Fédéral que du Local. Cela fait beaucoup trop à payer. Nous avons autant et même plus de députés que certains vieux pays européens qui ont quarante-millions d'habitants et plus. Je me rappelle très bien la campagne de 1891. Nos bons libéraux du temps promettaient que, s'ils prenaient le pouvoir, ils allaient diminuer les dépenses; ils en coitaient dans le temps huit millions pour administrer la province et la dette provinciale était de vingt millions. Entre autres économies qu'ils devaient faire, les dépenses de Spencer Wood et le Conseil Législatif. Ces deux items devaient disparaître, et bien d'autres encore. J'étais dans le temps de leur opinion, et je n'ai pas changé depuis. Mais eux ont modifié leur opinion là-dessus. Apres tout pres de quarante ans d'administration et les dépenses ont plus que triplé. Il est grand temps que toute dépense inutile cesse. Nous sommes sur le bord du précipice, pensez-y, messieurs. N'attendez pas d'y être précipité; il ne s'en faut que peu. Je ne sais si l'Honorable Premier-Ministre actuel de la province va racheter les promesses qu'il a faites dans la dernière campagne. Lui aussi a promis l'abolition du Conseil Législatif et bien d'autres aussi. Ce que l'électorat de cette province désire le plus, c'est la continuation de l'enquête des comptes publics, savoir si la province a été pillée. Comme il en a été question, que les pillards grands et petits soient punis.

A la session de 1934, je crois, l'honorable Oscar Drouin avait inscrit sur le feuillet de la chambre une motion pour diminuer le nombre des représentants au Local, de 25; les mettre à 65. Comme au Fédéral, je ne sais pas pourquoi cette mesure n'a pas été discutée. Cela aurait fait une grande économie à la Province d'Ontario qui a quelques cents mille de population de plus que nous du Québec et le même nombre de députés au Local. C'est-à-dire 90, Ontario en a été dix-sept à la dernière élection générale et ne paraît pas se porter plus mal que nous, au contraire; le gouvernement ontarien a aussi supprimé les dépenses de la maison du Lieutenant-gouverneur, et je crois que notre gouvernement de Québec ferait bien d'imiter celui de l'Ontario en ce sens.

Une autre chose qui est désirable aussi serait d'abaisser le coût des licences d'autos. C'est beaucoup trop cher, surtout dans nos campagnes où cette voiture ne sert que six ou sept mois dans l'année. Il devrait y avoir aussi des demi-licences, et de plus tout auto devrait être assuré en cas d'accident, chose qui se produit très souvent. De cette façon celui qui subit des dommages pourrait se faire rembourser. J'ai été témoin d'un assez grand nombre de ces accidents, et ceux qui les ont subis n'ont pu se faire indemniser parce que ces gens ne possédaient rien. Moi-même j'en ai subi deux. Aux Etats-Unis, la chose existe, et tout le monde s'en trouve très bien soignant. Une autre chose très désirable aussi serait de tirer au clair les dettes de la province, MM. les libéraux ont occupé le pouvoir pres de quarante ans soi-disant la dette était de vingt millions de piastres. A part les trois dernières années de leur administration, ils ont toujours eu des surplus et la dette à leur compte a monté à soixante-millions; selon d'autres, à cent soixante, et d'autres à au-delà de deux cent. D'après les apparences, personne ne le sait au juste. Depuis un grand nombre d'années je suis cela tant à Québec qu'à Ottawa. Le ministre des finances fait son discours du budget et tout est pour le mieux. Le critique qui vient apres dit tout autrement, c'est pareil à Québec, et les choses en restent sur l'incertain. Pourquoi, une bonne fois pour toute, ne pas tirer cela au clair!

Je m'aperçois que j'ai été très long. J'aurais encore beaucoup à dire. Avec la permission de l'aimable directeur du « Progrès du Golfe », je reviendrai prochainement.

CHARLES DASTOUS

Ephémérides polonaises

DECEMBRE 1867 -- LA MORT D'ARTHUR GROTTGER

Arthur Grottger est sans doute le plus poétique et le plus romantique des peintres polonais du XIXème siècle. Cette chronique d'histoire rétrospective intéressera et touchera tous nos lecteurs.

Un jour de l'année 1851, à Lwow, un officier de cavalerie autrichienne, le comte de Pappenheim, fut séduit par une petite toile que lui présentait un marchand de tableaux et l'acheta. Il apprit alors que l'artiste était un adolescent de quatorze ans, s'intéressa au jeune prodige et voulut le connaître.

C'est ainsi qu'Arthur Grottger, né en 1837 à Olymowice dans un petit dwor (manoir) de la campagne galicienne, commença sa brillante et brève carrière artistique. M. de Pappenheim s'en était allé offrir à l'empereur François-Joseph une grande aquarelle de son protégé représentant l'entrée du souverain à Lwow. François-Joseph fit venir le génial enfant et lui assura une pension pour lui permettre d'étudier d'abord à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, ensuite à Vienne.

Ce fut alors, pendant trois ans, la plus heureuse période de la vie de Grottger. Il est jeune, libre, insouciant, et les artistes les plus célèbres s'intéressent à lui.

Mais en 1854 son père meurt, laissant les siens presque sans ressources. Arthur est à Vienne où il a son atelier à Neumarkstrasse. Sa mère, ses deux sœurs, son frère... il n'est pas de sacrifices auxquels il ne consente pour les avoir pres de lui. Dure époque de privations où, s'il se développe intellectuellement, si son talent éblouit ses professeurs, sa santé laisse bientôt à désirer. N'est-ce pas alors, comme il l'a écrit lui-même, qu'il se déshabituait de déjeuner?

C'est cependant à ce moment qu'il obtient le premier prix de l'Académie de Vienne pour son tableau: La rencontre de Jean Sobieski avec l'Empereur Léopold apres la victoire de Vienne (1683).

Quelques années se passent. Et soudain, dans les territoires polonais qui, de l'autre côté de la frontière autrichienne, sont occupés par les Russes, apparaissent les signes précurseurs de l'insurrection de 1863; dernier recours aux armes de la nation polonaise pendant le XIXème siècle... Grottger va peindre sa tragédie et sa grandeur.

Il est difficile sans doute, aujourd'hui, d'imaginer exactement ce qu'ont ressenti les contemporains de Grottger devant son oeuvre. Il nous semble, en tous cas, qu'il aurait été difficile de mieux immortaliser le grand drame national.

Grottger ne connaissait pas Varsovie. Cependant sa première grande oeuvre, inspirée par la révolution de 1863, est une série de sept tableaux intitulée Varsovie, et tout s'y trouve: les premières manifestations de rues, les vèpres tragiques où un peuple demeuré enfermé trente heures dans son église, l'enterrément de Mgr Fijalkowski, archevêque de Varsovie, la chute des premières victimes sous les coups des Cosaques.

Vienne accueillit Varsovie avec enthousiasme. Le poète Fogler composa sur ces tableaux des poèmes qui eurent un vif retentissement. Et tandis que le comte de Pappenheim achetait tout le cycle, l'artiste composait un autre chef-d'oeuvre: la série intitulée Polonaise évoquant avec un pathétique et un art suprême la lutte dramatique de la Pologne.

C'est alors qu'en pleine gloire, Grottger subit la première manifestation du mal qui le mine et va bientôt l'emporter: la phthisie. Il s'est alors épris d'une toute jeune fille, Wanda Moune, âgée de dix-sept ans. Les souffrances morales d'un amour incompris l'éprouvent aussi cruellement.

En 1866, Grottger part pour Paris où il avait toujours eu le désir de venir. Il y avait un ami éprouvé, le peintre Krajewski, ancien révolutionnaire de 1863, alors élève du peintre Giacometti et il l'apporta avec lui sa nouvelle oeuvre: la Guerre qui fut exposée au Salon de 1867, en même temps que deux autres d'un autre grand artiste polonais: le Sermon de Skarga et Reylan, de Matejko. Ce fut ce dernier qui reçut la médaille. Grottger prit de bon coeur son échec et se réjouit sincèrement du succès de son compatriote.

En juillet 1867, il habitait 14 rue de Sevres. L'été était extrêmement chaud. Grottger eut un jour l'idée malencontreuse de s'étendre sur le carreau de son atelier pour y trouver un peu de fraîcheur. Il se releva avec une violente hémiptisie. Sa concierge prévint Krajewski qui accourut avec le Dr Lowenhardt, marié à une des héroïnes de la Révolution de 1863, et le Dr See, alors très connu à Paris. Le départ pour Pau fut ordonné, des que le malade serait transportable.

En octobre, Krajewski emmena — sur un brancard — Grottger vers le midi. Ils demeurèrent à Pau quelques semaines. A la fin de novembre, chassés par le froid, ils allèrent s'installer à Amélie-les-Bains dont le médecin, le Dr Dubois, ne cachait pas à Krajewski qu'il fallait s'attendre à une issue fatale imminente. Grottger lui-même ne se faisait plus beaucoup d'illusions. Il dit à son ami en se regardant dans le miroir: « J'ai l'air de sortir d'un cercueil, il faudra bientôt y retourner ».

Dernières et pauvres joies: l'empereur François-Joseph acheta le cycle la Guerre et le comte Branicki celui Lithuanie. Dans la nuit du 13 au 14 décembre 1867, Krajewski veillait son ami en écrivant à Paul Delaroche qui s'occupait de cette dernière vente. Il était 4 heures du matin, Grottger dit à Krajewski qu'il voulait dormir. Celui-ci termina sa lettre et à 5 heures avant d'aller se coucher, se pencha sur le lit. Grottger ne respirait plus. Il s'était éteint doucement en dormant.

Sa gloire fut très grande de son vivant en Pologne. Elle y conserve aujourd'hui apres soixante-dix ans, le même éclat. Car si la Pologne de 1863 avec ses tourments, ses douleurs, ses sacrifices n'est plus que de l'histoire, personne n'a su l'évoquer avec une éloquence plus émue que celle qu'Arthur Grottger; nulle oeuvre plus que la sienne ne sait nous faire ressentir lorsque nous nous penchons sur ce passé, sa grandeur, ses souffrances et sa sainteté.

Henri de MONTFORT.

ELECTIONS LE 17 JANVIER PROCHAIN

Le 17 janvier prochain sera une journée bien active en cette province puisque les citoyens de pres de 1,200 municipalités iront aux urnes pour se choisir leurs représentants au conseil. Suivant les données du Code municipal, les élections des conseillers doivent en effet être tenues au cours de janvier. La mise en nomination aura lieu le deuxième mercredi du mois, soit le 12 janvier.

PRICE

Le club de Price est allé jouer au Mont-Joli hier et a défait ce dernier au score de 3 à 0.

MATANE, MUNICIPALITE DE VILLE

La municipalité de St-Jérôme de Matane, qui compte une population de 4936 âmes, vient d'obtenir son érection en municipalité de ville selon un message qu'a reçu en fin de semaine le Lieutenant-Colonel Raoul Fafard, maire de Matane, de l'Honorable Onésime Gagnon, ministre de la chasse, des pêcheries et des mines. L'arrêté en conseil No 24 a approuvé cette érection. Au cours du même message, l'Honorable M. Onésime Gagnon, qui est député de Matane à la Législature Provinciale, faisait des vœux pour que cette initiative soit couronnée de succès. Cet ordre en conseil élimine le dernier obstacle à la vente légalisée, dans la municipalité des liqueurs alcooliques.

Ne faites pas des expériences avec les RHUMES DES ENFANTS

... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si votre enfant vous arrive avec un rhume, vous ne pouvez vous permettre de courir des risques inutiles. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le petit malade au lit et de lui faire prendre le plus de repos possible. Veillez à ne lui donner qu'une nourriture légère, à lui faire absorber de l'eau en quantité, et à maintenir la régularité des fonctions d'élimination. Et employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre — et démontrée de plus par les plus exacts essais cliniques des rhumes qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Le Vicks VapoRub est un traitement externe et direct. Pas de drogues à avaler — pas de risque de déranger l'estomac.

Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos. Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez avec un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités — de soulager l'irritation et la toux — et d'aider à dissiper la congestion locale. Et longtemps apres que le petit malade sera tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à lui apporter du soulagement. Bien souvent, au réveil, le rhume du père et de la mère est passé.

BLANC-NE TACHE PLUS

TOUS LES PLAISIRS DE L'ETE EN HIVER SUR LA COTE DU PACIFIQUE

ALLER ET RETOUR QUEBEC A VANCOUVER VICTORIA SEATTLE

1ère classe \$144.20
Classe touriste \$127.90
Voiture \$100.45
Prix de location de wagons-lits en plus.
Repas à bon marché sur les trains.

ATTRAYANTS TARIFS ET SERVICES DE TRAINS!

Si les sports d'hiver ont peu d'attrait pour vous — si vous préférez les plaisirs de l'été — le golf, les promenades à pied, à cheval ou en auto dans un décor verdoyant, le tennis ou le yachting — rendez-vous sur la côte du Pacifique, où les frimas de nos hivers sont à peu pres inconnus. En route, vous pourrez admirer les Rocheuses sous la neige — un spectacle inoubliable.

Prix spéciaux dans les hôtels. Attrayants tarifs sur les trains, d'ici au 14 mai. Validité de retour: Première classe, 3 mois; classe touriste et en voitures ordinaires, 6 mois. Arrêts facultatifs en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER

Victoria — 7-12 mars 1938

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

RECETTES EPROUVEES

La crème glacée pour les Fêtes

Inutile de se torturer l'esprit pour trouver de bons desserts pour la saison des fetes. Le problème n'existe pas quand on peut se procurer un dessert aussi délicieux que la crème à la glace.

Beaucoup de fabricants ont des crèmes glacées spéciales et symboliques pour la saison de Noël. Les convives, aussi bien les grandes personnes que les enfants, sont toujours heureux quand ils trouvent sur une table gaiement décorée un plateau de crème glacée moulée sous la forme de Santa Claus, de cloches de Noël, de diadèmes, de bouquets de houx et d'arbres de Noël. Il y a aussi des moules et des briques de forme attrayante, qui lorsqu'on les ouvre, révèlent au centre une cloche, un arbre de Noël ou quelque chose de semblable. Toutes ces nouveautés font un dessert parfait pour les grands repas.

Et du reste, même la crème glacée ordinaire, qui est préparée avec toutes sortes d'essences, prend un air de fête quand elle est servie comme le suggère le Service d'utilisation du lait du Ministère fédéral de l'Agriculture.

GATEAU ALASKA

1 brique d'une pinte de crème glacée
1 étage de gâteau éponge de 1 pouce d'épaisseur
4 blancs d'oeufs
6 cuillères à soupe de sucre de fruits ou à glacer.

Mettez un papier sur une planche et placez le gâteau au centre. Démoulez la crème glacée sur le gâteau, laissant dépasser 1 pouce de gâteau tout le tour de la brique. Recouvrez la crème glacée et le gâteau avec une meringue faite de blancs d'oeufs et de sucre. Faites brunir rapidement dans un four chaud (450 deg. F.) Faites glisser du papier sur un plat de service et servez immédiatement. On peut saupoudrer la meringue de noix de coco finement hachée avant de faire brunir.

SOUFFLE A LA CREME GLACEE AVEC SAUCE AU CHOCOLAT

Coupez les soufflés à la crème en deux. Remplissez de crème glacée à la vanille. Remettez le dessus. Servez avec de la sauce au chocolat, au caramel au beurre ou

AUX FRUITS.

SOUFFLE A LA CREME

1/2 tasse de beurre
1 tasse d'eau bouillante
1 tasse de farine à pain
4 oeufs non battus

Ajoutez le beurre à l'eau bouillante. Quand le beurre est fondu, ajoutez toute la farine en une fois. Remuez au-dessus du feu jusqu'à ce que le mélange se dégage des bords de la casserole. Refroidissez. Ajoutez les oeufs un à la fois, battant bien en ajoutant chaque oeuf.

Congelez. Placez par petites cuillères sur une tôle à pâtisserie beurre ou dans des moules à petits pains. Faites cuire dans un four à feu modéré (375 degrés F.) 40 à 45 minutes, ou jusqu'à ce que les gouttes d'humidité aient disparu.

SAUCE AU CHOCOLAT

2 onces (tablettes) de chocolat non sucré
1 tasse d'eau froide
2 tasses de sucre
1 pincée de sel
2 cuillères à soupe de beurre
2 cuillères à thé de vanille.

Faites fondre le chocolat dans l'eau. Ajoutez le sucre et le sel et remuez jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Faites cuire 5 minutes. Ajoutez le beurre et la vanille. Servez chaud.

MERINGUES GLACEES AVEC CREME A LA GLACE.

Façonnez la crème glacée en ovales à l'aide de cuillères à soupe et placez entre deux couches de meringue. Garnissez de crème fouettée si vous le désirez. Employez l'essence de crème glacée qui va le mieux avec la couleur des autres meringues.

MERINGUES GLACEES

4 blancs d'oeufs
1/2 cuillère à thé de vanille
1 1/4 tasses de sucre de fruit ou de sucre granulé fin.

Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme. Ajoutez les deux-tiers du sucre petit à petit, puis continuez de battre jusqu'à ce que le mélange garde sa forme. Ajoutez de l'essence, et incorporez le reste du sucre. Façonnez à l'aide d'une cuillère ou d'un sac et du tube à pâtisserie et humectez la planche recouverte d'un papier. Faites cuire dans un four à feu très lent (250 deg. F.) environ 50 minutes.

(Publié par le Service de Presse et de Publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada).



Société Radio-Canada
LE CONCERT DE LA SYMPHONIE DE LA N.B.C.
Des oeuvres de Schubert, de Beethoven et de Strauss. -- Relais de Radio-Canada.

LE SOIR DU JOUR DE L'AN
 Toscanini a choisi pour le programme du concert symphonique de la N.B.C., le soir du Premier de l'An, trois oeuvres dont les effets sont contrastants. Au fait, on entendra à ce concert que diffusera la Société Radio-Canada, la Symphonie en ré majeur de Schubert, deux mouvements du Quatuor à cordes en fa majeur, opus. 135, de Beethoven et Mort et Transfiguration, de Richard Strauss.

La Symphonie en ré majeur est en faveur auprès des habitués du concert. C'est l'une des oeuvres que Toscanini préfère avec la Symphonie inachevée. Il considère que pour un vaste auditoire comme celui de la radio, — l'un des plus vastes qui soient, — rien ne vaut comme l'audition d'une oeuvre de Schubert.

Les deux mouvements du Quatuor en fa majeur seront exécutés par soixante-deux instruments à cordes qui, sous la baguette de Toscanini, devront donner l'impression d'être quatre. Faisons observer que ce ne sera pas ici un arrangement pour orchestre, mais la partition originale, c'est-à-dire telle qu'écrivit pour premier et second violons, alto et violoncelle. Toscanini a fait un renversement de l'ordre de la partition; il jouera les deux mouvements dans l'ordre suivant: Lento Assai, Cantate et tranquillo et Vivace.

Le concert se terminera avec Mort et Transfiguration, de Strauss. Voici comment un auteur résume l'oeuvre:

« Dans ce poème symphonique, écrit en 1890, se trouve traité un sujet de haute spiritualité. Un homme agonise sur son lit de douleur. Il est en proie à la fièvre et au délire, revêt en rêve sa vie passée et l'orchestre nous dépeint sa lutte désespérée contre la mort qui approche. De temps en temps, un sursaut de vie le ranime. Puis il est de nouveau écrasé par les puissances des ténébreux. Enfin, son corps est vaincu par la maladie, son coeur cesse de battre et le dernier souffle s'échappe de ses lèvres. Son âme quitte la terre et entre dans l'inconnu. Et c'est l'éblouissement progressif de la découverte de l'infini que nous dépeint la seconde partie de cette composition qui s'élève lentement et magnifiquement à une sérénité grandiose; dépeignant avec des ressources orchestrales d'une richesse partiturière, la majesté et la paix consolante de l'au-delà. »

"DON JUAN" DE MOZART SERA RADIODIFFUSÉ LE PREMIER DE L'AN

LE 1er JANVIER à 1h.55 p.m.

L'après-midi du Premier de l'An, Radio-Canada diffusera de la scène du Metropolitan Opera House, par relais de la N.B.C., « Don Juan », opéra-bouffe en deux actes de Mozart.

« Don Juan » n'a pas été chanté depuis deux ans au Metropolitan. Considéré comme le chef d'oeuvre de Mozart, « Don Juan » est depuis 1787, date de sa création, à l'affiche des grandes scènes lyriques. Mozart n'avait que 31 ans lorsqu'il écrivit cet opéra. Il est vrai qu'il y avait déjà longtemps qu'il composait.

Il y a de tout dans « Don Juan »: de l'émotion, du tragique, de la gaieté et du burlesque. Lorenzo da Ponte qui avait déjà fourni à Mozart le livret des Noces de Figaro écrivit le texte de l'opéra en empruntant à Molière, — Don Juan ou le Festin de Pierre, — un sujet que le grand comique avait lui-même emprunté de l'auteur espagnol Ferno de Molina. On a dit de « Don Juan » que c'était une parfaite synthèse du drame et de la comédie.

Un auteur résume ainsi l'oeuvre: « Leporello, le valet complaisant, fait le guet devant la maison du Commandeur où don Juan a furtivement pénétré. Poursuivi par donna Anna, sa victime, qui érie vengeance, don Juan entre en scène et ricanne. Le Commandeur survient, à l'appel de sa fille. Sa main tremblante tient une épée; il provoque don Juan qui le tue; le drame est noué. L'intervention de donna Elvira, l'épouse légitime de don Juan; l'épisode où celui-ci cherche à enlever Zerlina, une jeune paysanne, les insultes du « dissoluto » à la statue du Commandeur, invitation à souper qu'à l'homme de pierre adresse Leporello de la part de son maître, l'entrée de la Statue, le terrible dialogue entre elle et don Juan, tout aboutit au châtiment du criminel, que la Statue précipite en enfer. Après quoi tous les personnages, dans un ensemble, tirent la conclusion de l'aventure. »

Les principaux rôles seront tenus par Dusolina Giannini, soprano, Donna Anna; Ezio Pinza, basse, Don Juan; Richard Crooks, ténor, Don Ottavio; Gina Cigna, soprano, Donna Elvira; Emmanuel List, basse, le Commandeur; Marita Farrell, soprano, Zerlina et Virgilio Lazari, basse, le Leporello. Ces deux derniers débutent au Metropolitan. C'est la première fois qu'ils chantent dans un opéra radiodiffusé.

BIC
 M. Alphonse Chénard a subi avec succès ses examens au bureau du service civil du Canada et a été admis comme huissier de la Cour Supérieure par le Juge Stein. Il entre en fonction immédiatement.

MONT-JOLI
 Comme toujours la fête de Noël a été célébrée avec toute la pompe possible. L'église a revêtu sa parure des grandes fêtes, et sous la baguette habile de nos apôtres inconnus, une magnifique crèche a surgi.

ST-ELOI
 L'Honorable Adélar Godbout, ancien premier ministre de la province, et M. et Mme Ludger Labrie, de Rimouski, étaient à St-Eloi, à l'occasion des funérailles de leur beau-frère, M. Sylvio Pettigrew.

PRICE
 M. Charles Marton, cultivateur, a été nommé marguillier de la paroisse de St-Rémi de Price, pour succéder à M. Philippe Richard, sortant de charge.

CACOUNA
 Une soirée dramatique et musicale a été donnée jeudi par le Cercle Dramatique des jeunes filles. Il y avait une nombreuse assistance et le succès fut complet.

STE-FLAVIE

MARIAGE: Le 27 décembre, dans l'église de Ste-Flavie eut lieu le mariage de M. Roméo Perreault, cultivateur, fils de M. Pierre Perreault et Dame Eva Beaulieu, avec Mlle Gabrielle Langlois, instce, fille de M. Isidore Langlois et Dame Maria Bélanger. Les époux sont partis en voyage immédiatement et nos meilleurs voeux les accompagnent.

BAPTEMES: Les 19 décembre à M. et Mme Charles Eugène Ross, un fils, décédé après sa naissance. Aussi à M. et Mme Robert Desrosiers (née Aurore Caron), une fille baptisée sous les noms de Marie-Germaine-Lucile. Parrain, M. J. Caron et son épouse, M. Pan. Langlois, représentant le parrain.

ST-ELOI

Funérailles de M. Sylvio Pettigrew. — Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté lundi matin, le 27 décembre, aux obsèques de M. Sylvio Pettigrew, époux de Dame Mériela Godbout, décédé à l'âge de 42 ans, à l'Hôpital du St-Sacrement à Québec.

Le service fut chanté par M. l'abbé David-Gauvreau Pettigrew, curé de Stoneham, cousin du défunt. La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Ad. Richard, curé de St-Eloi. Au chœur, on remarquait MM. les abbés A. April, curé de Ste-Luce, E. Guimond, curé de la Rivière-Trois-Pistoles, Alph. Pelletier, vicaire à l'Isle-Verte, E. St-Pierre, professeur au Séminaire de Rimouski, Raoul Godbout, directeur du petit séminaire, Rimouski.

Conduisaient le deuil les beaux-fils du défunt: Edmond April, Laurent April, Maurice April, Lucile April, son frère Alphonse Pettigrew, son beau-frère l'Honorable Adélar Godbout, son beau-père M. Eugène Godbout, ex-député, MM. Philippe Godbout, Raoul Godbout, Emile Godbout, ses oncles MM. Marcellin Pettigrew, David Pettigrew, Hippolyte Pettigrew, Lazare Pettigrew, Edouard Pettigrew, Jos. Pettigrew et plusieurs autres parents dont les noms nous échappent.

ST-FABIEN

M. Désiré Jean, maire de la paroisse, a été élu marguillier à l'issue de la grand'messe, dimanche dernier.

LES HOMMES QUI SE SENTENT VIEILLIR retrouvent Jeunesse, Énergie et Vitalité

Beaucoup trop d'hommes, aujourd'hui, se sentent continuellement fatigués — ne peuvent travailler, n'aiment pas se lever le matin, n'ont pas l'énergie nécessaire pour faire ce qu'ils avaient l'habitude de faire. Ceci est causé par la faiblesse et le mauvais état du foie — résultat de la vie moderne, des aliments mous, du manque d'exercice. Votre foie est le «dépôt» du glucose ou partie de l'alimentation qui fournit l'énergie — il assure de l'énergie aux muscles, aux tissus et aux glandes. Il n'est pas surprenant que vous vous sentiez vieillir, à votre foie n'est pas fort et actif. Prenez des «Fruit-A-Tives» — elles rétabliront votre foie mieux que rien d'autre. Vous ne tarderez pas à vous sentir mieux. 25c., 50c.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

BIC

M. Alphonse Chénard a subi avec succès ses examens au bureau du service civil du Canada et a été admis comme huissier de la Cour Supérieure par le Juge Stein. Il entre en fonction immédiatement.

MONT-JOLI
 Comme toujours la fête de Noël a été célébrée avec toute la pompe possible. L'église a revêtu sa parure des grandes fêtes, et sous la baguette habile de nos apôtres inconnus, une magnifique crèche a surgi.

ST-ELOI
 L'Honorable Adélar Godbout, ancien premier ministre de la province, et M. et Mme Ludger Labrie, de Rimouski, étaient à St-Eloi, à l'occasion des funérailles de leur beau-frère, M. Sylvio Pettigrew.

PRICE
 M. Charles Marton, cultivateur, a été nommé marguillier de la paroisse de St-Rémi de Price, pour succéder à M. Philippe Richard, sortant de charge.

CACOUNA
 Une soirée dramatique et musicale a été donnée jeudi par le Cercle Dramatique des jeunes filles. Il y avait une nombreuse assistance et le succès fut complet.

STE-FLAVIE

MARIAGE: Le 27 décembre, dans l'église de Ste-Flavie eut lieu le mariage de M. Roméo Perreault, cultivateur, fils de M. Pierre Perreault et Dame Eva Beaulieu, avec Mlle Gabrielle Langlois, instce, fille de M. Isidore Langlois et Dame Maria Bélanger. Les époux sont partis en voyage immédiatement et nos meilleurs voeux les accompagnent.

BAPTEMES: Les 19 décembre à M. et Mme Charles Eugène Ross, un fils, décédé après sa naissance. Aussi à M. et Mme Robert Desrosiers (née Aurore Caron), une fille baptisée sous les noms de Marie-Germaine-Lucile. Parrain, M. J. Caron et son épouse, M. Pan. Langlois, représentant le parrain.

ST-ELOI

Funérailles de M. Sylvio Pettigrew. — Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté lundi matin, le 27 décembre, aux obsèques de M. Sylvio Pettigrew, époux de Dame Mériela Godbout, décédé à l'âge de 42 ans, à l'Hôpital du St-Sacrement à Québec.

Le service fut chanté par M. l'abbé David-Gauvreau Pettigrew, curé de Stoneham, cousin du défunt. La levée du corps fut présidée par M. l'abbé Ad. Richard, curé de St-Eloi. Au chœur, on remarquait MM. les abbés A. April, curé de Ste-Luce, E. Guimond, curé de la Rivière-Trois-Pistoles, Alph. Pelletier, vicaire à l'Isle-Verte, E. St-Pierre, professeur au Séminaire de Rimouski, Raoul Godbout, directeur du petit séminaire, Rimouski.

Conduisaient le deuil les beaux-fils du défunt: Edmond April, Laurent April, Maurice April, Lucile April, son frère Alphonse Pettigrew, son beau-frère l'Honorable Adélar Godbout, son beau-père M. Eugène Godbout, ex-député, MM. Philippe Godbout, Raoul Godbout, Emile Godbout, ses oncles MM. Marcellin Pettigrew, David Pettigrew, Hippolyte Pettigrew, Lazare Pettigrew, Edouard Pettigrew, Jos. Pettigrew et plusieurs autres parents dont les noms nous échappent.

ST-FABIEN

M. Désiré Jean, maire de la paroisse, a été élu marguillier à l'issue de la grand'messe, dimanche dernier.

LES HOMMES QUI SE SENTENT VIEILLIR retrouvent Jeunesse, Énergie et Vitalité

Beaucoup trop d'hommes, aujourd'hui, se sentent continuellement fatigués — ne peuvent travailler, n'aiment pas se lever le matin, n'ont pas l'énergie nécessaire pour faire ce qu'ils avaient l'habitude de faire. Ceci est causé par la faiblesse et le mauvais état du foie — résultat de la vie moderne, des aliments mous, du manque d'exercice. Votre foie est le «dépôt» du glucose ou partie de l'alimentation qui fournit l'énergie — il assure de l'énergie aux muscles, aux tissus et aux glandes. Il n'est pas surprenant que vous vous sentiez vieillir, à votre foie n'est pas fort et actif. Prenez des «Fruit-A-Tives» — elles rétabliront votre foie mieux que rien d'autre. Vous ne tarderez pas à vous sentir mieux. 25c., 50c.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

ST-OCTAVE DE METIS

A l'issue de la grand'messe dimanche, M. Epiphane Dufour, cultivateur, a été élu marguillier. Le cercle des Fermières de la paroisse, qui compte maintenant 70 membres, a élu le bureau de direction suivant lors de sa dernière assemblée: Présidente: Madame Joseph Caron; Vice-présidente: Madame Joseph Desrosiers; Secrétaire: Mlle Marie-Anne Lebel; Bibliothécaire: Madame Eugène Fontaine; Conseilères: Mesdames Ludger Fortin, Jean-Baptiste Barubé et Antoine Lebel.

MATANE

En vertu de la loi des Cités et Villages, les élections municipales de la nouvelle ville auront lieu le premier lundi de février soit le 7. Les contribuables éliront un maire et six échevins. Le maire actuel de Matane est le lieutenant-colonel Raoul Fafard, avocat.

POINTE-AU-PERE

Au sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, où les pèlerins vont toujours en grand nombre, il a été distribué au cours de l'année qui s'achève plus de 24,600 communions et 1,260 messes y ont été chantées.

ST-LOUIS DU HA! HA!

M. Antoine Corbin a trouvé la mort dans un chantier sis de l'autre côté du Lac Temiscouata. Les bûcherons étaient à l'ouvrage lorsqu'un arbre, appuyé sur un autre, tomba tout à coup au milieu d'un groupe de travailleurs. M. Corbin fut écrasé à mort et lorsqu'on lui porta secours il était inconscient. Un prêtre et un médecin furent appelés, et trois heures après il expirait sans avoir repris connaissance.

REUNIONS DE DEPUTES

Plusieurs députés ruraux se sont réunis la semaine dernière au Parlement, sous la présidence du ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Bona Dussault. Ils ont étudié ensemble les questions agricoles qui feront l'objet de nouvelles lois au cours de la prochaine session. On croit qu'il a été question d'augmenter l'octroi du crédit agricole. Les députés ont été appelés à faire les suggestions qu'ils désiraient.

A la suite de cette réunion, une autre a eu lieu au bureau de l'hon. M. Onésime Gagnon, à laquelle assistaient les députés du bas du fleuve. Cette fois, il s'agissait d'étudier le problème des pêcheries maritimes.

CAP-CHAT

Une belle manifestation a été faite le 25 l'après-midi de Noël à Mir L. O. Caron, curé, qui vient d'être nommé prêtre domestique. Une bourse lui a été présentée par les paroissiens et une gerbe de fleurs par les élèves du Couvent des Filles de Jésus.

ST-CLEMENT

La boutique de forge de M. Robert Dubé a été ravagée par le feu en fin de semaine vers une heure du matin. Sans l'intervention d'un voisin, M. Freddy Lemieux, qui sonna l'alarme, M. Dubé aurait certes perdu sa maison et son hangar, car le vent soufflait avec rage.

CAPUCINS (Matane)

M. Achille St-Pierre et sa vieille mère sont morts dans l'incendie qui a détruit leur demeure la veille de Noël. On croit que le feu fut allumé par l'explosion d'un moteur à gazoline que M. St-Pierre était à réparer dans la cuisine et qui se trouvait trop près du poêle surchauffé.

RIVIERE-DU-LOUP

Deux nouveaux marguilliers viennent d'être élus. Dans la paroisse de St-Patrice, M. Louis Gagnon succède à M. Narcisse Sirois, et M. Joseph Gagnon succède à M. Ludger Bérubé, à St-Ludger.

M. le Notaire Lucien Bédard a été élu récemment gerant de la Caisse Populaire, succédant à M. J. B. Lavoye, démissionnaire.

La Commission des Chemins de fer vient d'ordonner au Canadien National de rétablir le service du tram local entre Rivière-du-Loup et Lévis. Ce rétablissement cependant n'entrera en force que le 15 janvier et pour un mois seulement à titre d'expérience. Si le résultat financier est concluant, le service sera établi définitivement.

La médaille du Roi pour long service a été décernée ces jours derniers à M. Emile Ouellet qui, depuis 38 ans, est au service du chemin de fer National. Cette décoration lui a été remise en présence de plusieurs employés qui avaient été convoqués spécialement pour la circonstance.

A TANTE LISE

Cap-au-Renard, 22-12-37
 Tante Lise,
 Bien chère tante,
 Comme une nouvelle année s'en vient devant nous, permettez-moi de venir vous souhaiter une Heureuse Année. Que Dieu daigne vous accorder une longue vie de bonheur afin de nous continuer les conseils si utiles que vous nous donnez. En vous embrassant bien des fois, chère tante Lise, je signe,
 Votre petite nièce,
 ANITA MARIN,
 Cap-au-Renard,
 Gaspé Nord.

AU PREMIER FRISSON
PAINKILLER
 PREVIEN
 RHUMES GRIPPE BRONCHITE

COÛTEZ DECE VIN FORT ET RICHE
Cascade
 FERMENTE LENTEMENT
 26.40
 40.60
 BRANVIN LE VIN FORTIFIÉ

LES JUMEAUX du CAPITAINE

Par R. Birks

HAWKSHAW le DÉTECTIVE

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché.

BEURRE

La semaine qui vient de s'écouler n'a apporté aucun changement important dans les prix.

L'attitude de nos principaux distributeurs locaux fut la même que celle en évidence depuis quelque temps, car ces derniers continuent encore à écouler leur réserve et cette condition contribue à maintenir le mouvement de ce marché à une allure très modérée.

Pour ce qui est de nos districts campagnards, les achats furent limités et le volume de nos expéditions plutôt restreint.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, selon l'opinion de certains pronostiqueurs, il y aurait lieu, dans un avenir rapproché, d'avoir recours à l'importation pour suffire à l'alimentation de notre peuple canadien.

Bien que cette dernière question ne soit pas clarifiée d'une manière définitive, en tenant compte de la valeur actuelle des beurres de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, nous ne pourrions en devenir acquéreurs à des prix moindres que ceux en cours sur notre marché domestique et pour le moment, du moins, ceci nous assure une situation stable.

Notre marché est stationnaire et lundi avant-midi le 27 décembre, au gros, les prix du No 1, Pasteurisé d'herbe reclassé variaient de 29¹/₂ à 30¹/₂ le livre et ceux du beurre frais de 29¹/₂ à 29³/₄ le lb. FROMAGE

Il se fait très peu d'exportation à ce temps-ci de l'année.

Les arrivages courants trouvent acheteurs sur notre marché local aux prix de 13¹/₂ à 13³/₄ le livre.

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec. — Succursale de Québec. — Semaine finissant le 25 décembre 1937.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)

Table listing prices for various poultry products like Poulets abattus, Oeufs, and Veaux abattus.

VEAUX ABATTUS

Table listing prices for veal products.

POURCS ABATTUS

Table listing prices for pork products.

Prix de remise pour la semaine finissant le 21 décembre 1937

Table listing prices for various goods like flour, sugar, and other staples.

DEUIL A VAL BRILLANT

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

MATANE

M. Edouard Labrie est décédé à 81-Luc de Matane à l'âge de 87 ans et 7 mois, après 65 ans de mariage.

Cadeaux et cartes du jour de l'an

Disons, tout simplement que notre choix doit être dicté par les goûts, les habitudes et les moyens de la personne à laquelle il est destiné, et aussi, hélas! par l'état de notre bourse.

N'achetez jamais vos étrennes à la hâte les jours qui précèdent les fêtes. On court alors le risque d'être moins bien servi et d'avoir moins de choix.

Les jeunes gens sont à l'ordinaire fort embarrassés lorsqu'il leur faut magasiner.

Si, au contraire, il s'agit de faire un cadeau à une fiancée ou à une jeune fille qui le sera bientôt, on peut choisir soit un objet très personnel qui servira à sa toilette, comme une sacoche ou une écharpe.

Les chefs de famille profitent de l'occasion pour arrêter au presbytère saluer leur curé et pour rendre visite aux éducateurs de leurs enfants.

Depuis la crise, les cartes de Noël et du Jour de l'An qu'on adressait avec tant de libéralité, sont devenues plus rares.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

Choisissez vos cartes avec attention et discernement. Ne vous contentez pas de jeter un coup d'oeil sur la reproduction en couleurs qui est sur le dessus.

D'autres formules de souhaits moins compromettantes parce que moins précises, sont tout bonnement ridicules.

« A l'aube de la nouvelle année, acceptez mes souhaits et mes vœux. Pour ma part, je ne saisis pas très bien la différence entre des souhaits et des vœux. »

Les répétitions, elles, ne sont pas menagées, bien que l'espace soit restreint.

On pourrait en citer comme cela l'indéfiniment, mais je m'arrête parce que cette énumération devient monotone et pour ne pas être taxé d'exagération.

Les chefs de famille profitent de l'occasion pour arrêter au presbytère saluer leur curé et pour rendre visite aux éducateurs de leurs enfants.

Depuis la crise, les cartes de Noël et du Jour de l'An qu'on adressait avec tant de libéralité, sont devenues plus rares.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

On apprendra avec regret la mort de M. Pierre Brochu, époux de dame Alliette Pagé, décédé à Val-Brillant, lundi le 20 décembre à l'âge de 37 ans.

N.-D. DU SACRE-COEUR

M. Alex. Savard, de Matane, de passage chez M. Eugène Chrétien, Mlle Marie-Claire Chrétien en promenade à Rimouski dernièrement.

Mlle Hilda Parent est allée à St-Fabien récemment.

Mme Edgar Voyer, de St-Fabien, de passage chez M. et Mme Louis XVI Parent.

M. Jean-Maurice Rouleau, étudiant au Collège du Sacre-Coeur de Bathurst, N. B., dans sa famille pour les vacances d'hiver.

Mlle Jeanne Côté institutrice, Gilberte et Edwidge Côté étudiantes à l'Académie des Soeurs de la Charité de Rimouski, en vacances dans leur famille.

M. le Dr et Mme Raoul Bélanger, de Rimouski, ont visité leurs parents.

Mlle M. A. Garon, de Bic, de passage chez M. et Mme Jacques Morin.

M. G. E. Rouleau est allé à Rivière-du-Loup.

M. Springlé, gérant de l'usine La Perrelle Lumber, a quitté son chalet du Rocher-Blanc pour aller passer l'hiver à Rimouski.

M. et Mme Alcide Langis, de Bic, M. Joseph Langis, de Luceville, M. et Mme René Bellavance, de Rimouski, et M. Gérard Lapointe, de Montmagny, de passage chez M. Hormidas Langis.

Mme Augure Berubé, de St-Arsène, a visité ses parents.

M. et Mme Jean-Charles Dastous de Bic, de passage chez M. Roméc Pineau.

LE PATRON DE L'ACTION CATHOLIQUE

Sept heures! Les futures dirigeantes de la J.E.C.F. de l'Ecole Normale entrent au Local Jéscite pour faire leur premier cercle d'étude.

Après quelques minutes d'hésitation, Teddy répondit: le patron de l'Action Catholique, c'est saint François d'Assise.

Pour plus de certitude, allons aux sources. Dans un volume intitulé: « l'Action Catholique », traduction française des documents pontificaux, on trouve la réponse aux deux questions posées.

« Dieu avait donné saint-François d'Assise pour amener son époque si troublée, et plus encore pour l'amendement de la société chrétienne de tous les temps. »

HOCKEY

Le club de Hockey « Rimouski » a remporté deux victoires au cours de la dernière fin de semaine.

Mieux nous connaîtrons la vie de saint-François, son esprit, ses méthodes d'apostolat, plus nous serons en mesure de remplir la mission apostolique que l'Eglise attend des jeunes filles du monde.

Armandine LAMONTAGNE, Secrétaire fédérale de la J.E.C.F.

SAYABEC (Matapédia)

M. et Madame Alfred Pearson ont failli perdre leur fillette. Celle-ci est tombée dans la rivière qui passe près de leur résidence.

HISTOIRE D'ECOSSAIS

McMillan, d'Inverness, a franchi une distance de 120 milles au milieu d'une tempête pour payer une amende de deux shillings et six pence (environ cinquante cents).

BAIE-COMEAU

La première malle aérienne est arrivée ici mardi. L'avion qui portait 882 livres de courrier a visité aussi d'autres centres de la Côte Nord.

Advertisement for John de Kuyper & Son gin, featuring a bottle image and text: "Joyeuses Fêtes", John de Kuyper & Son. Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON.

Advertisement for Westinghouse radio, featuring an image of a man at a desk and a large radio unit. Text: "BIEN FAIT! Westinghouse. Voici le RADIO AUTOMATIQUE le plus complet. MODELE 1230X. \$239. La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent."

EPOUSE ACARIATRE ET SUSCEPTIBLE

SE REVELE AVEC LES SEIGNS KRUSCHEN

Je suis âgée de 39 ans, écrit une femme. «Pourtant, il y avait des fois où j'aurais pu croire que j'étais centenaire. Je me sentais déprimée sans raison apparente, j'étais acariâtre, susceptible. Je ne prenais plus aucun goût à mon travail, cause de la lassitude qui m'écrasait» continuellement.

Il y a une couple d'années, je souffrais de sciatique dans tout mon côté droit, à partir de la hanche et mon médecin me dit que c'était dû à mon état nerveux. Je commençai alors à prendre des Seigs Kruschen et je constatai bientôt qu'ils me faisaient beaucoup de bien. Depuis, je me sens une tout autre personne. J'ai plus d'énergie et mon travail me semble beaucoup plus facile. (Mme) G. M.

La «petite dose quotidienne» de Kruschen met fin à la lassitude et à cette sensation de dépression parce qu'elle stimule les organes éliminateurs, favorise chez eux une plus grande activité et leur aide à mieux accomplir leurs fonctions naturelles. Un sang purifié et vivifiant circule ensuite dans vos veines, portant dans tout votre être une vitalité nouvelle, un regain de vigueur. (ann.)

LA POLONE, PAYS DU SPORT HIPPIQUE

Le sport hippique est un des sports les plus en vogue en Pologne et revêt un caractère national. Ceci surtout dans la période d'après-guerre que le sport hippique se développe considérablement. Le premier centre hippique fut constitué par les casernes du 1er régiment de chevaux-légers de Joseph Pilsudski où se forma l'équipe qui devait plus tard représenter la Pologne dans les grandes compétitions européennes.

En 1923, l'équipe polonaise fit pour la première fois son apparition sur l'hippodrome de Nice, et remporta un magnifique succès: le Commandant Dziadulski remporta quatre premiers prix et 26 autres prix dans six concours ou figuraient 200 concurrents.

Ensuite les concours hippiques de Lucerne confirmèrent les succès remportés par les cavaliers polonais lors de leurs débuts à Nice, en effet ils enlevèrent presque toutes les premières places.

Au cours des années qui suivirent, c'est une suite ininterrompue de triomphes à Rome, Nice, Amsterdam, Naples, Londres, Milan, etc. L'équipe polonaise remporta trois années consécutives la Coupe des Nations à Nice et le commandant Dziadulski obtint le prix du prince de Monaco.

Les cavaliers polonais ne se contentent pas d'ailleurs de prendre part aux divers concours hippiques du continent européen, ils concourent aussi en Amérique où ils remportent la Coupe des Nations.

Il convient d'ajouter que, la guerre ayant presque détruit les réserves des chevaux en Pologne, la plupart des chevaux qui triomphent sur les hippodromes de Nice, Milan, Londres et New-York, même le célèbre Picador — étaient de simples chevaux de trait sélectionnés.

GASPE

Une nouvelle association dramatique et musicale vient d'être fondée, dont le grand but est de former les jeunes talents de Gaspé, tout en travaillant au développement des œuvres paroissiales. M. Alphonse Guimont en est le président et M. l'abbé Rancourt, l'aumônier.

VAL-BRILLANT

Jumeaux, M. et Mme Narcisse Lévesque ont, depuis quelques jours les heureux parents de deux jumeaux, Jean-Yves et Jean-Guy. Nous souhaitons aux jumeaux vie longue et heureuse.

ST-HUBERT

La route de St-Honoré à St-Hubert est fermée depuis le 13 décembre à cause de la mauvaise température et nous croyons qu'elle est fermée pour l'hiver.

ST-ARSENE

Le feu a détruit, ces jours derniers la grange de M. Martial Michaud. Dix bêtes à cornes qui s'y trouvaient ainsi que quelques moutons et des instruments aratoires ont aussi été la proie du feu. M. Michaud était absent de chez lui lorsque l'incendie se déclara et dont on ignore la cause.

RIVIERE-DU-LOUP

On annonce que le dog derby provincial de la Rivière-du-Loup, qui avait été ajourné des fois, sera couru cette année les 26 et 27 février.

BIC

Depuis le 16 décembre, le train Nos 3 et 4, «Océan Limitée», arrête au Bic pour prendre et laisser des passagers aux points d'arrêts de ces trains.

CAUSAPSCAL

A la réunion du Cercle de l'U.C.C. de Causapscal, il a été résolu de renoncer à l'octroi accordé pour des Cours-post-scolaires parce que l'U.C.C. avait perdu le contrôle qui lui appartenait. On a aussi décidé de se passer de l'organisation présente et de donner quand même des cours aux dépens du cercle.

Notre député au fédéral, M. P. E. Côté, était de passage ici pour assister à l'inauguration de la patinoire St-Jacques. M. Côté a bien voulu adresser la parole et a gracieusement offert une coupe aux vainqueurs des Clubs de gourtes.

MECHINS

M. Louis Keable et madame Keable, née Aline St-Pierre, de Mechins, comté de Matane, annoncent la naissance d'un fils.

NEWPORT (Gaspé)

Une conversion eut lieu ces jours derniers lorsque M. Léonard Chédore, de Gascons, a reçu le baptême. Il a fait sa première communion à la messe de minuit, le jour de Noël.

Un beau témoignage d'estime a été rendu, ces jours derniers, à M. l'abbé Normand Abier, curé du village, à l'occasion de son 43ème anniversaire de naissance. Une soirée grammatique et musicale a été donnée à laquelle assistaient un grand nombre de citoyens.

ST-ALEXANDRE

Le dernier recensement donne à la paroisse une population de 1984 âmes réparties en 333 familles.

Vient de paraître

JOSE EN VACANCES ET JOSE CHEZ TANTE NINETTE

par Mme Yvette-G. Mercier-Gouin

Mme Yvette Mercier-Gouin, qui a connu comme dramaturge, les plus grands succès, ne dédaigne pas le public si charmant, si attentif des enfants. Nul doute qu'elle obtiendra là des résultats intéressants, surtout si l'on en juge par les petits volumes intitulés: «José en Vacances» et «José chez tante Ninette», que nous présentons les éditions de l'A.C.F.

José est un personnage délicieux, sincère, ce qui n'empêche pas chez elle une ribambelle de défauts qui sont dénotés le plus gentiment du monde. La petite José a bien du chagrin lorsqu'elle arrive chez sa tante Ninette, où elle doit passer les vacances, pendant que sa mère fait en Europe un voyage, après ses secondes noces.

La déresse de José est bien compréhensible: elle va passer ses vacances chez une vieille fille, sur une ferme, alors qu'elle n'a connu jusqu'à présent que l'atmosphère «snob» des grandes plages, en compagnie de sa maman chérie. Mais, la tristesse va faire place à la joie lorsqu'elle se lie avec Bernard, le jeune fermier, avec Siki, le gros chien, avec tous les animaux de la ferme, et surtout lorsque s'ouvre pour elle le grand livre de la nature.

Quand les vacances s'achèvent, José a réussi à remporter bien des victoires sur son caractère. Sa tante Ninette, pour la récompenser, lui a raconté des histoires merveilleuses ou amusantes, qui feront la joie de tout le public enfantin.

On ne saurait faire aux jeunes de cadeau plus utile, et plus amusant, que ces deux petits volumes «José en vacances» et «José chez Tante Ninette». Leur style clair et simple, leur dialogue, leur portée éducative et la fraîcheur de leur inspiration désignent dès à présent leur auteur à l'attention des jeunes et à leur reconnaissance.

Il convient de signaler particulièrement l'illustration de ces ouvrages, faite par M. Lomer Gouin, au jeune artiste d'une originalité sûre et d'une observation très poussée. Quant à la présentation typographique, elle porte le cachet des Editions de l'A.C.F. et c'est assez dire.

«José en Vacances» et «José chez tante Ninette» font partie de la série «Contes et récits canadiens». Les Editions de l'A.C.F. possèdent plusieurs séries d'ouvrages pour les enfants, où les parents bien avisés sauront trouver des suggestions intéressantes pour leurs cadeaux.

Chacun de ces ouvrages de Mme Mercier-Gouin est en vente aux Editions de l'A.C.F. 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de 0.40 l'unité.

Certaines places d'honneur ne sont guère enviables. Prenez, par exemple, celle que la dinde de Noël occupe sur la table...

NOEL A STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PERE

Le jour de Noël, à eu lieu, par une température particulièrement favorable, la touchante cérémonie de la Bénédiction des petits enfants. A cette occasion, le Révérend Père Curé a béni une ravissante statue de l'Enfant-Jésus qui fut ensuite portée en procession encadrée par les enfants de chœur, tenant en mains des flambeaux et des palmes d'or.

Ce jour-là aussi, on inaugura un nouveau système de chauffage à la vapeur qui fonctionne à merveille au grand contentement de tous.

La Messe de minuit fut chantée par le R. P. J. M. Courtois, C.J.M., curé, qui donna aussi le sermon à la messe du jour; celle-ci fut célébrée par le R. P. J. Legaré, C.J.M.

Le Choeur de Chant fit bien les choses sous la dévouée direction de Mlle Concordé Revesque.

Comme chaque année, la Crèche, dans son agreste décor de rochers, de verdure et de lumières, charme les yeux, le cœur et invite à la prière...

Au Sanctuaire de Ste-Anne, cette année 1937, il a été distribué 24,600 communions et 1260 messes y ont été célébrées.

ST-ULRIC

La fête de Noël a été célébrée avec tout l'éclat accoutumé dans notre paroisse. L'église était magnifiquement décorée et étincelante de lumières. L'Enfant-Jésus, dans son humble crèche, semblait inviter tous les paroissiens à s'approcher de Lui. Aussi le nombre de communions a prouvé la ferveur de nos fidèles. La messe de minuit fut chantée par M. R. P. J. W. Dionne. La messe harmonisée de A. Dierix a été très bien rendue par la chorale des Enfants, sous la direction des RR. Srs du St-Rosaire. A l'orgue Mlle Alice Simard.

Le 26 décembre à une assemblée des paroissiens M. Armand Gendron a été choisi marguillier pour remplacer M. Pierre Gendron, sortant de charge.

Mme Napoléon Desrosiers qui avait passé quelques mois à Parent, est revenue ici la semaine dernière après le décès de sa fille Mme Désiré Perrault.

Mme J.-Bte Roy est aussi de retour de Québec où elle a passé quelques semaines auprès de son fils Adalbert à l'Hôpital.

M. Adalbert Roy, employé du Département du Revenu à Québec, est venu passer quelque temps de repos dans sa famille.

Mme Lionel Bilodeau, de Matane, était en visite chez son père M. Ovide Lepage, à l'occasion de la fête de Noël.

M. Hector Roy et M. Julien Dion, de Québec sont venus passer quelques jours de vacances dans leur

PACIFIQUE CANADIEN



LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

PRIX REDUITS POUR LES ROIS, LE 6 JANVIER

ENTRE LES STATIONS DE QUEBEC ET OTTAWA

OTTAWA LA REINE

WALTHAM MANIWAKI

DE BEAUJEU COTEAU

et à l'EST

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS 25 p. 100

POUR ALLER ET RETOUR

Départ à l'aller du mercredi, 5 jan. jusqu'à 2 h. p.m. jeudi 6 jan. 1938

Le voyage de retour devra commencer avant minuit, vendredi, 1 janv. 1938.

Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet. C'est un cadeau nouveau genre.

PRIX REDUIT MINIMUM: 25c.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

LA CALIFORNIE VOUS INVITE BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS DE QUEBEC

Première classe \$151.05

Classe touristique \$134.75

Voiture \$102.55

Fuyez les frimas de l'hiver septentrional... évadez-vous vers le pays de l'éternel été... allez jouer au golf sous le ciel bleu ou prendre vos ébats sur une plage ensoleillée. Des vacances d'hiver en Californie ne sont pas dispendieuses.

Vous avez le choix de la route et les billets sont valables pour le voyage direct ou via les Montagnes Rocheuses canadiennes, Vancouver, Victoria et San Francisco, à l'aller ou au retour ou dans les deux sens.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

POINTE-AU-PERE

Mlle Gertrude Roy en visite ici chez des parents et des amis. Tous nos étudiants et nos étudiantes sont arrivés pour passer les vacances dans leur famille.

CABANO

MARIAGES: Ont uni leur destinée cette semaine en notre paroisse: M. Wilfrid Emond, fils de Jules Emond, de New-York, et Mlle Simone Bérubé, fille de Georges-E. Bérubé, représentant de l'Imperial Oil, Ltd. de Cabano.

Aussi M. Gérard Blanchet, fils de Epiphane Blanchet, de Cabano, et Mlle Ida Leclerc, fille de Emile Leclerc, également de Cabano.

Nos meilleurs vœux de bonheur. NECROLOGIE: Est décédée presque subitement Mme Pit (Jos) Simo à l'âge de 42 ans. Quoique cette dame était souffrante depuis plusieurs années, nul ne pouvait prévoir une fin aussi rapide. Nous prions M. Pit Simon, ainsi que la famille Hubade Beaulieu, d'agréer nos sincères condoléances.

Est décédée également, à Notre-Dame du Lac, Mme Nelson Paradis, née Clothilde Bérubé, à l'âge de 48 ans. Son service et sa sépulture, ainsi que la précédente, auront lieu en notre paroisse, cette semaine.

Nos sincères sympathies à ces familles éprouvées.

Decembre et janvier sont les deux grands optimistes de l'année.

Decembre et janvier sont les deux grands optimistes de l'année.

Decembre et janvier sont les deux grands optimistes de l'année.

SAINT-ANAGLET

Etaient ici à l'occasion de la fête de Noël: MM. Auguste Coriveau, de Saint-Gabriel, Aimé Pineau, de Rivière Trois-Pistoles, et Mlle Jeanne Côté, de Rimouski.

Mlle Loretta St-Laurent, instce des Hauteurs, et Mlle Zélie Ross, instce de St-Donat, sont dans leur famille pour y passer les vacances des fêtes.

M. l'abbé Pierre Saindon, curé de St-Donat, était en visite au presbytère, dimanche dernier.

Mlle Georgienne St-Laurent, instce de Rimouski, passe quelque temps chez son oncle M. Albert St-Laurent.

Mlle Gabrielle Roy, de Rimouski, est actuellement chez son oncle M. Joseph Lavoie.

M. Raoul Vignola, de St-Narcisse, a passé le dimanche chez sa soeur, Mme Elzéar Vignola.

LECONS DE VIOLON

M. Fernando St-Georges, récemment nommé directeur de l'orchestre et professeur de violon au Séminaire de Rimouski, est maintenant installé en notre ville, il est à la disposition des personnes qui désirent suivre des cours de violon. Pour entrevue, les élèves devront s'adresser au poste radiophonique C.J.B.R.

SAINT-ANAGLET

Nouveau Marguillier: M. Joseph Langlois a été élu marguillier pour remplacer M. Anaclet Ouellet. Nos félicitations à M. Langlois.

CABANO

MARIAGES: Ont uni leur destinée cette semaine en notre paroisse: M. Wilfrid Emond, fils de Jules Emond, de New-York, et Mlle Simone Bérubé, fille de Georges-E. Bérubé, représentant de l'Imperial Oil, Ltd. de Cabano.

Aussi M. Gérard Blanchet, fils de Epiphane Blanchet, de Cabano, et Mlle Ida Leclerc, fille de Emile Leclerc, également de Cabano.

Nos meilleurs vœux de bonheur. NECROLOGIE: Est décédée presque subitement Mme Pit (Jos) Simo à l'âge de 42 ans. Quoique cette dame était souffrante depuis plusieurs années, nul ne pouvait prévoir une fin aussi rapide. Nous prions M. Pit Simon, ainsi que la famille Hubade Beaulieu, d'agréer nos sincères condoléances.

Est décédée également, à Notre-Dame du Lac, Mme Nelson Paradis, née Clothilde Bérubé, à l'âge de 48 ans. Son service et sa sépulture, ainsi que la précédente, auront lieu en notre paroisse, cette semaine.

Nos sincères sympathies à ces familles éprouvées.

Decembre et janvier sont les deux grands optimistes de l'année.

Decembre et janvier sont les deux grands optimistes de l'année.

Decembre et janvier sont les deux grands optimistes de l'année.

SAINT-ANAGLET

Etaient ici à l'occasion de la fête de Noël: MM. Auguste Coriveau, de Saint-Gabriel, Aimé Pineau, de Rivière Trois-Pistoles, et Mlle Jeanne Côté, de Rimouski.

Mlle Loretta St-Laurent, instce des Hauteurs, et Mlle Zélie Ross, instce de St-Donat, sont dans leur famille pour y passer les vacances des fêtes.

M. l'abbé Pierre Saindon, curé de St-Donat, était en visite au presbytère, dimanche dernier.

Mlle Georgienne St-Laurent, instce de Rimouski, passe quelque temps chez son oncle M. Albert St-Laurent.

Mlle Gabrielle Roy, de Rimouski, est actuellement chez son oncle M. Joseph Lavoie.

M. Raoul Vignola, de St-Narcisse, a passé le dimanche chez sa soeur, Mme Elzéar Vignola.

LECONS DE VIOLON

M. Fernando St-Georges, récemment nommé directeur de l'orchestre et professeur de violon au Séminaire de Rimouski, est maintenant installé en notre ville, il est à la disposition des personnes qui désirent suivre des cours de violon. Pour entrevue, les élèves devront s'adresser au poste radiophonique C.J.B.R.

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

LECONS DE VIOLON

Advertisement for J. A. Gendreau, Optometrist and Optician, with contact information for Montreal and Rimouski.

Advertisement for Gagnon & Simard, Avocats, located in Rimouski.

Advertisement for James J. Jessop, Avocat, located in Rimouski.

Advertisement for Gasgrain & Caron, Avocats, located in Rimouski.

Advertisement for Art Gendreau, Avocat, located in Rimouski.

Advertisement for Lucien Sasseville, L.L., L., Avocat, located in Rimouski.

Advertisement for Eudore Couture, Licencié en droit Notaire, located in Rimouski.

Advertisement for Offrandes mortuaires, service provided by G. Masson.

Advertisement for Service Civil, offering various services.

Large advertisement for Black Horse Beer, featuring a man eating and a horse, with the slogan 'La Bière Black Horse est bonne pour la digestion'.

NOTES LOCALES

Ce matin, en la chapelle des Soeurs de la Charité, Son Excellence Monseigneur Courchesne a officié à une grand-messe célébrée pour commémorer le 200e anniversaire de la fondation de la communauté au Canada.
Le grand froid nous est arrivé depuis Noël. Son intensité a été assez forte pour nous maintenir à une température de plusieurs degrés sous zéro.
Madame M.-A. Drapeau est en voyage à Toronto, l'invitée de son oncle M. Wenceslas Michaud.
M. le Dr Gérard Langis, partira demain soir, 1er janvier pour aller s'embarquer à New-York sur le « Champlain », de la ligne française, en route pour Paris.
La messe de Minuit fut chantée à la cathédrale par Monseigneur M. Belzile. Son Excellence Mgr G. Courchesne prononça le sermon. Le chant fut exécuté par la Chorale St-Germain sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault. M. l'abbé Alphonse Fortin touchait l'orgue.
Le lendemain, fête de St-Etienne, le sermon fut fait à la grand-messe par M. le curé Adolphe Tremblay.
M. Alphonse Pineau, marchand, a été élu, dimanche, marguillier. Il succède à M. A.-A. Portugais, sortant de charge.
M. l'échevin Jos. Desrosiers partira dimanche pour un voyage à La Havane et la Floride. Il s'embarquera à New-York sur l'« Empress of Australia ».
M. Jacques Ringuet, E.E.M., à Québec, passe les vacances des fêtes chez ses parents M. le Dr et Mme L.-J. Moreault.
M. et Mme E. Bélanger, de Montréal, sont en voyage de noces chez leurs parents M. et Mme Pierre Bélanger, de Rimouski, et à Bic chez M. et Mme J. Rousseau.
Mlle Mériilda Gamache, G.M.G., de Québec, a passé quelques jours chez sa soeur Madame Odilon Brodriquer.
M. Gilles Gagnon, E.E.D., à Québec, et M. Claude Gagnon, étudiant au Collège Brebeuf à Montréal, sont en vacances chez leurs parents M. et Mme P.-E. Gagnon.
M. l'abbé Gustave St-Pierre, professeur au Séminaire de Rimouski, est allé passer Noël et le Jour de l'An chez ses parents aux Etats-Unis.
M. Gérard Morisset, directeur de l'enseignement du dessin dans la province de Québec, sera à Rimouski dans la semaine du 9 janvier pour donner une conférence à l'Ecole Normale, dirigée par les Dames Ursulines, sur l'histoire et l'art au Canada français.
M. et madame J.-A. Ouellet sont allés à St-Philippe de Néri à l'occasion de la mort de leur mère Madame Adélaïde Chamberland.
M. Jacques Bernier, de Québec, a passé la Noël chez son père M. Frédéric Bernier.
M. Sylvio Dionne, étudiant à l'Ecole Technique de Québec, et M. Henri Dionne, étudiant à l'Ecole Polytechnique de Montréal, passent les vacances chez leur mère.
M. et madame Charles Théberge et leurs enfants sont revenus de Québec où ils ont passé la Noël, les invités de Mme J.-E. Théberge.
Un groupe de sportifs de la ville projette la formation d'un club de skis. Un bureau de direction provisoire a été élu, composé de M. Jean Carrière, président, M. Raymond Bertin, vice-président, et

Mlle Irène Marmen, trésorière. Un chalet temporaire a été érigé sur le terrain de M. Nazaire Bégin, à Nazareth. Cependant, il pourra être déplacé si les membres de ce club en formation le jugent à propos.
M. Léopold Francoeur, étudiant-agronome à l'Institut d'Oka, qui passe les fêtes chez M. et Mme Tancrède Bérubé, de St-Denis, était en ville à Noël.
M. J.-Gatien Cartier, du poste CJBR, passe la fin de semaine dans sa famille à Québec.
M. L.-P. Ouellet, de Lévis, était en visite chez Mlle Thérèse Bellavance, ces jours derniers.
M. Félix Bertrand, organisateur de Chatham, N.B., a inauguré l'orgue du poste CJBR lundi soir.
M. Lorenzo Matte, E.A.G., à Québec, est en visite chez ses parents M. et Mme J.-Arthur Matte.
M. et madame Jean Carrière étaient les hôtes de Sir Eugene et Lady Fiset, à Québec, à l'occasion de Noël.
Mlle Marie-Anne Miller, de Rivière-du-Loup, est en promenade chez M. et Mme Johnny Miller.
La fête des enfants qui eut lieu au théâtre Cartier, le jour de Noël, dans l'après-midi, à 8 h., a remporté un grand succès. On évaluait à plus de 500 le nombre des enfants qui ont participé à cette fête.
Le service aéro-postal entre Rimouski et Natashtquan a été inauguré la semaine dernière. Au cours de son premier voyage l'avion, qui était piloté par le Capitaine Gendron, assisté du mécanicien Bélanger, de Rimouski, s'arrêta au retour au Havre St-Pierre pour y prendre la dépouille mortelle de M. Adolphe Lapière, décédé à l'hôpital St-Jean-Eudes le 19 décembre.
Le Père Noël est arrivé le 21 décembre, dans l'après-midi, par le local de trois heures. Une foule considérable s'était rendue à la gare pour le rencontrer et elle l'escorta dans une parade dont il était à la tête par les rues de la ville. Le Père Noël fut présenté à tous les enfants de la ville samedi après-midi, à trois heures, au théâtre Cartier, et leur distribua des cadeaux.
L'officier commandant de l'expédition annuelle du ministère des Mines et des Ressources dans l'Arctique oriental a recueilli, le 6 septembre 1937, en la fête du Travail, dans le détroit de Bellot, un morceau de bois ballotté par la tempête, usé par les glaces et grisonnant par suite de son long séjour dans les eaux de l'Arctique. Cette épave solitaire, d'un diamètre de six pouces environ et d'une longueur de trois pieds et demi, fut confiée aux Laboratoires des produits forestiers du ministère des Mines et des Ressources à Ottawa, où elle fut identifiée comme étant de l'épinette noire. Le nombre d'anneaux de croissance indique que l'arbre avait plus de cent ans quand il fut déraciné, mais ce n'est ni l'âge ni la taille de cette pièce de bois gris satin qui nous intéressent. Ce qui frappe l'imagination c'est qu'elle ait effectué le passage Nord-Ouest.
De quelque forêt sur les bords du grand fleuve Mackenzie, ou d'un de ses affluents, cette petite épinette a voyagé jusqu'à l'océan arctique, en contournant les îles de Banks et Victoria par voie du détroit de McClure, en suivant le canal McClintock et le détroit de Franklin jusqu'à celui de Bellot, qui sépare l'île Somers de la péninsule de Boothia, point extrême-nord de la

UNE SOUCHE D'EPINETTE EFFECTUE LE PASSAGE NORD-OUEST

L'officier commandant de l'expédition annuelle du ministère des Mines et des Ressources dans l'Arctique oriental a recueilli, le 6 septembre 1937, en la fête du Travail, dans le détroit de Bellot, un morceau de bois ballotté par la tempête, usé par les glaces et grisonnant par suite de son long séjour dans les eaux de l'Arctique. Cette épave solitaire, d'un diamètre de six pouces environ et d'une longueur de trois pieds et demi, fut confiée aux Laboratoires des produits forestiers du ministère des Mines et des Ressources à Ottawa, où elle fut identifiée comme étant de l'épinette noire. Le nombre d'anneaux de croissance indique que l'arbre avait plus de cent ans quand il fut déraciné, mais ce n'est ni l'âge ni la taille de cette pièce de bois gris satin qui nous intéressent. Ce qui frappe l'imagination c'est qu'elle ait effectué le passage Nord-Ouest.
De quelque forêt sur les bords du grand fleuve Mackenzie, ou d'un de ses affluents, cette petite épinette a voyagé jusqu'à l'océan arctique, en contournant les îles de Banks et Victoria par voie du détroit de McClure, en suivant le canal McClintock et le détroit de Franklin jusqu'à celui de Bellot, qui sépare l'île Somers de la péninsule de Boothia, point extrême-nord de la

AU CARTIER

LES 3-4-5 JANVIER : Le grand drame de l'année, interprété par JEAN MURAT, CHARLES VANEL, JANY HOLT, dans TROIKA SUR LA PISTE BLANCHE
Avec les nouvelles de la Presse et Comédie.
LES 7-8 JANVIER : LUCIEN BAROUX, BETTY STOCKFELD, dans L'ANGE DU FOYER
Avec le 8e épisode de Undersea Kingdom et un bon documentaire.

AU BON THEATRE

LES 3-4-5-7 JANVIER : Une des grandes réalisations cinématographiques de l'année MARCELLE CHANTAL, LINE NORO, PIERRE RENOIR, RAYMOND CORDY, dans L'ILE DES VEUVES
Avec comédie et documentaire.
LES 8-10-11 JANVIER : MAURICE LAGRENEE, COLETTE BROIDO, RENE FERTE, PAULE DAGREVE, dans LE SECRET DE L'EMERAUDE
Avec le 14e Episode de Darkest Africa et documentaire. BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

terre ferme sur le continent nord-américain. Sa provenance restera toujours douteuse, de même que la durée de son trajet dans ce labyrinthe; en effet, il y a loin du détroit de Bellot à la localité où croit cette essence. Le détroit de Bellot par cette route est à 1,500 milles du delta du Mackenzie, et cet arbre doit avoir commencé son odyssey du fleuve Mackenzie ou de quelque'un de ses affluents, peut-être à un autre 2,000 milles de l'embouchure du Mackenzie. S'il était parti d'ailleurs, il n'aurait pas pu atteindre le détroit de Bellot, parce que les courants contraires l'en eussent empêché.
Le succès de l'odyssée arctique de ce fragment de forêt, ballotté par la tempête, lui a valu une place d'honneur dans le musée des Laboratoires fédéraux des produits forestiers.

NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR

Obsèques. — C'est lundi, le 27 décembre, que fut chanté le service funéraire de M. Ephrem Levesque, époux de feu Louise Gauvin, décédé subitement le 23 à l'âge de 78 ans et 9 mois. Un grand nombre de paroissiens avaient tenu à rendre un dernier hommage à la mémoire de ce vénérable vieillard qui avait mené une vie de terrien consciencieux et estimé de ses concitoyens à l'ombre du clocher paroissial. Dans notre temple revêtu de ses plus somptueuses parures de deuil M. le curé Ls-D. D'Auteuil fit la levée du corps et officia au service assisté de MM. les abbés Alcide Côté et André-Albert Gauvin, comme diacre et sous-diacre. Le « Libera » fut aussi chanté par notre pasteur. La quête fut faite par M. J.-B. Rouleau. Les porteurs d'honneur étaient MM. Charles D'Astous, J. B. Rouleau, Jos. E. Parent et Zénon Lavoie. Portaient le cercueil MM. Alphonse Turcotte, Wilfrid Patry, Jules Pineau et Zénon Patry; M. Joseph Roy portait la croix. Une messe basse fut dite à un autel latéral par M. l'abbé Grégoire Rioux, du Séminaire de Rimouski. Conduisaient le deuil sa fille Mme Achille Gagnon (Rose-Anne), ses gendres MM. Achille Gagnon et Antonio Canuel, ses neveux et nièces M. et Mme Jacques Morin, Mme Wilfrid Patry, M. Yvon Patry, Mlle Yvette Patry; de plus on remarquait dans l'assistance Mlle Thérèse Gagnon et Mme J. Gagné, de Rimouski. M. Arsène Michaud, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.
Carnet social. — Mlle Josette, instice des Trois-Pistoles, de passage chez M. et Mme R. L. Dorval à l'occasion de la Noël.
Mlle M. Gagnon, de St-Fabien, est en promenade chez M. Louis XVI Parent.
Mme Auguste Bérubé, de St-Arsène, en visite chez M. Zénon Lavoie.
M. G. E. Rouleau est parti en voyage à Montmagny et aux Etats-Unis.
M. F.-X. Parent est de retour de Dolbeau.
En vacances. — Nos institutrices et leurs élèves sont entrés en vacances le 23 décembre et reprendront leurs activités le 10 janvier prochain. Nos étudiants et étudiantes sont de retour dans leurs foyers pour la période des Fêtes, ce sont: MM. Maurice Côté, Gérard Lavoie, Lionel Pineau et Pascal Parent, du Séminaire de Rimouski. M. J. Maurice Rouleau, du Collège de Bathurst, M. Normand Roy, de Sillery, Mlle Yvette et Marie-Paule Langis, du Monastère des Ursulines de Rimouski, Mlle Gilberte et Edwidge Côté, de l'Académie des SS. de la Charité de Rimouski, ainsi que Mlle Edith Gagné, de cette même institution.

ENQUETE SUR LA PETITE PROPRIETE

La Commission nommée par le gouvernement provincial pour faire enquête sur la petite propriété a présenté son rapport à l'hon. M. Bilodeau. Cette Commission était présidée par M. S.-A. Baulne, et les membres en étaient: M. R.-H. Robinson, vice-président, MM. Emery Sauvé de Montréal, le notaire de la Bruère Fortier de Québec, et Napoleon Alarie, membres, et J.-O. Linteau, secrétaire.
Dans ce volumineux rapport, qui contient le travail de 70 séances, la Commission fait plusieurs suggestions. Elle se prononce contre l'organisation du crédit urbain gouvernemental. Elle laisse à l'organisme qui s'occupe de la révision du système de taxation le soin de prendre une décision au sujet de la taxe de vente. Elle recommande l'institution d'un tribunal concordataire, le principe d'amortissement à long terme de la dette foncière hypothécaire; une législation particulière sur le prêt hypothécaire.

LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION POUR LE SEMINAIRE

Près de 50 p.c. de l'objectif est déjà atteint. Le résultat à date est magnifique. Nombreuses sont les personnes qui se procurent des cartes par 3, 6, 9 à la fois et même davantage. Sans aucun doute le succès sera complet. Qu'on n'oublie pas que toutes les contributions doivent être parvenues à destination pour le 15 janvier prochain.
Toutes les personnes désireuses de faire partie de l'Association des Amis du Séminaire voudront bien se procurer des cartes de membres cette semaine. Si l'on n'a pas déjà sa carte de membre et que le propagandiste soit passé une fois, qu'on l'appelle par téléphone ou qu'on se rende chez lui; il est à votre disposition. Il donnera tous les renseignements nécessaires sur les avantages dont profitent les membres de l'Association.

L'USAGE ET L'ABUS DES MEDICAMENTS

L'emploi des médicaments remonte probablement aux temps préhistoriques. L'histoire nous révèle que dès les siècles les plus reculés on faisait des provisions d'herbes et de racines qui servaient à faire des tisanes ou des décoctions destinées à guérir les maladies. De nos jours, à la lumière de la science médicale qui progresse sans cesse, on aurait honte de se servir de ces vieux remèdes. N'allons pas croire, cependant, qu'il n'existe pas encore des gens crédules qui sont prêts à prendre n'importe quel remède qu'ils voient annoncé croyant qu'il guérira leurs maux. Aujourd'hui il ne s'agit plus d'infusions d'herbes ou de racines, mais de fioles de remèdes et de boîtes de pilules qui affluent sur le marché et qui pour la plupart ne valent pas l'encre qui a servi à en écrire l'étiquette. Puis dans certains cas non seulement ces médicaments sont nuis, mais ils sont dommageables à la santé des gens.
Le domaine de la médecine est probablement celui où le charlatanisme peut le plus à son aise exploiter la crédulité publique. Le temps n'est pas encore bien loin où le charlatan parcourait nos campagnes avec ses fioles de remède qu'il appropriait aux maladies de chacun.
Comme le disait un conducteur de cirque, le public est crédule et on dirait qu'il aime à se faire tromper. C'est bien aussi la crédulité qui porte les gens à prendre n'importe quel médicament qu'ils ne connaissent pas. Après tout, cela n'est peut-être pas si étrange qu'on pourrait le croire quand on pense au bien si grand que procurent certains médicaments. Prenons l'insuline, par exemple, qui a sauvé la vie de milliers de diabétiques; l'anatoxine contre la diphtérie; qui a pratiquement anéanti le taux de mortalité par cette maladie dans les centres où on en a préconisé l'usage.
D'autres médicaments soulagent ou font disparaître complètement la douleur.
On pourrait écrire encore longtemps sur la valeur des médicaments, mais nous voulons en venir au point suivant: les médecins connaissent les usages définis des médicaments ainsi que les réactions qu'ils produisent sur le corps humain en présence de telle ou telle maladie. Ils ne prescriront pas l'insuline dans un cas d'angine de poitrine ou l'anatoxine contre la diphtérie pour guérir une maladie de coeur; non! Ils font une application intelligente de ces remèdes qui sont un si grand bienfait pour l'humanité. Que deviendra le monde s'il en était privé? Malheureusement des millions de dollars se dépensent pour l'achat de médicaments que l'on ne connaît pas; c'est non seulement un gaspillage d'argent, mais souvent le malade qui les prend est plus mal après qu'avant.
Quand vous voulez prendre un remède pour un mal quelconque, ne faites pas sans savoir ce que vous prenez; pour cela vous avez besoin d'un guide éclairé; votre médecin est là pour vous conseiller. Plus d'une vie a été sauvée par l'emploi du médicament approprié en temps opportun.
Dans les cadeaux de Noël comme en bien d'autres choses, le contenu vaut souvent mieux que le contenu.

Les commissaires suggèrent encore l'abolition des taudis, le remplacement des secours directs par des travaux d'ordre public exécutés par le gouvernement; l'institution d'une commission provinciale d'urbanisme; le refus d'exemption de taxes municipales sous prétexte d'attirer des industries. La commission suggère l'imposition d'une taxe provinciale de vente.

L'INDIGESTION

La digestion commence dans la bouche par l'action de la salive sur les aliments absorbés. Elle se continue dans l'estomac puis dans l'intestin grêle, à mesure que les aliments ingérés avancent dans le tube digestif. Par la digestion la partie nutritive des aliments est convertie en un liquide qui est ensuite absorbé par le courant sanguin et distribué dans les différentes parties de notre corps. Le résidu, non assimilable, passe dans le gros intestin d'où il est finalement expulsé. Voilà, en résumé, le processus de la digestion. Si, pour quelques raisons, il est retardé ou entravé l'indigestion en résulte; il est probablement bien peu de personnes qui n'aient expérimenté ce fait tôt ou tard. L'indigestion peut se traduire par un simple malaise mais aussi par des nausées et des vomissements, cela dépend de la cause.
Parmi les causes les plus communes de l'indigestions nous citons les suivantes:
(1) Des repas trop copieux, (2) la mastication insuffisante des aliments, (3) des mauvaises dents qui nuisent à la mastication, (4) boire à chaque bouchée ce qui cause la dilution des sucs gastriques nécessaires à la digestion, (5) exercices faits trop tôt après les repas, (6) une nourriture non appropriée, mal proportionnée, insuffisamment cuite ou indigeste pour telle ou telle personne, (7) des repas trop rapprochés, un intervalle de trois heures entre les repas est une moyenne raisonnable, (8) compression de l'estomac par des vêtements trop serrés; (9) excitation ou émotions qui viendront entraver la digestion, (10) stimulation trop forte de l'estomac par les épices, les condiments ou l'alcool.
Aux causes de mauvaise digestion ci-haut nommées il faut ajouter les maladies de l'estomac ou d'autres parties du tube digestif; il est donc important, en cas d'indigestion, à moins que l'on ne soit bien fixé sur la cause qui la détermine, de consulter son médecin.
Un organisme sain requiert une digestion parfaite afin de tirer tout le bénéfice possible de la nourriture ingérée.
L'indigestion n'est pas seulement une incommodité; elle peut aussi être le symptôme de quelque maladie qui peut devenir grave si on ne la traite pas à son début; il serait imprudent de n'en pas faire de cas.

Que de résolutions du jour de l'an n'atteignent jamais les Rois!
C'est souvent par nécessité qu'on fait ses achats de Noël à la dernière minute.
Plus on avance en âge et plus il devient difficile de présenter un front uni.
Nos vœux actuels ne se réaliseront probablement pas plus que ceux des années passées, mais faisons-les quand même.
La célébrité peut s'acheter mais la gloire, jamais.
Plus un mauvais débiteur convertit de dettes et plus il est tenté de retomber dans son vieux péché.
Plus un boxeur voit d'étoiles et plus il est sur le point de rentrer dans l'ombre.
Le seul moyen pour la majorité des hommes de gagner le gros lot, c'est d'épouser une femme obèse.
Quel homme de bonne volonté pourrait suffire à toutes les demandes ou suggestions qui lui sont faites aux environs des Fêtes?
La pension de vieillesse est probablement une bonne chose, mais, à tort ou à raison, nous ne l'incluons pas dans nos vœux du jour de l'an.

Plus on avance en âge et plus il devient difficile de présenter un front uni.
Nos vœux actuels ne se réaliseront probablement pas plus que ceux des années passées, mais faisons-les quand même.
La célébrité peut s'acheter mais la gloire, jamais.
Plus un mauvais débiteur convertit de dettes et plus il est tenté de retomber dans son vieux péché.
Plus un boxeur voit d'étoiles et plus il est sur le point de rentrer dans l'ombre.
Le seul moyen pour la majorité des hommes de gagner le gros lot, c'est d'épouser une femme obèse.
Quel homme de bonne volonté pourrait suffire à toutes les demandes ou suggestions qui lui sont faites aux environs des Fêtes?
La pension de vieillesse est probablement une bonne chose, mais, à tort ou à raison, nous ne l'incluons pas dans nos vœux du jour de l'an.

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE
Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer. Nous sommes à votre entière disposition. Spécialité: Croisières aux Antilles.
Adressez-vous à G.-A. Langevin, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les Compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. Ingras, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

1er JANVIER 1938
Meilleurs souhaits de bonheur à tous. Que 1938 apporte la joie et la prospérité dans tous les foyers.
Allen-A
BAS DE SOIE POUR LES SOIREES
Crépe \$1.00
Chiffon \$0.89
Chiffon jacquart \$1.50
Semi-chiffon \$0.89
Service \$1.25
Il est encore temps d'acheter un couvre-chaussure. De nouveaux bas prix. Le London, bouton à pression jersey 1ère qualité \$2.50
1 boucle. Le Duke jersey 1ère qualité \$2.15
Premier jersey de laine \$2.15
1er jersey de laine \$2.10
LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRE
Avenue de la Cathédrale RIMOUSKI.

PARTIE DE CARTES
A Bic le 6 janvier aura lieu une partie de cartes organisée par les anciennes élèves des Ursulines au profit de leur Alma Mater.
LE DOCTEUR G. LANGIS
Annonce à sa clientèle qu'il sera absent de son bureau, de janvier à juin, pour voyage d'étude en chirurgie.
A VENDRE
Un magnifique moulin à farine situé dans un endroit avantageux, seul dans un rayon d'environ 40 milles, à vendre pour cause de maladie. S'adresser à NAPOLEON VIGNOLA, Pointe-au-Père, Côté Rimouski.

Exigez le "BISCUIT SELECT"
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERIS
PAUL FILLION représentant, C. P. 214 RIMOUSKI.

LA LUMIERE
EST DE TOUTES les FÊTES
EGAYEZ votre maison — à l'intérieur comme à l'extérieur — à l'aide d'une brillante illumination durant les fêtes. Vous pouvez toujours compter sur les ampoules Edison Mazda.
ECLAIREZ-VOUS MIEUX — ÉPARGNEZ VOS YEUX
Lampes EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Les Farines Robin Hood "Robin Hood" "Keynote" "Marianne" POUR PAIN GATEAUX et PATISSERIES